

CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES POUR LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DES BIENS CULTURELS

Rapport annuel novembre 2013 – octobre 2014

Chronique de l'ICCROM 40



ICCROM

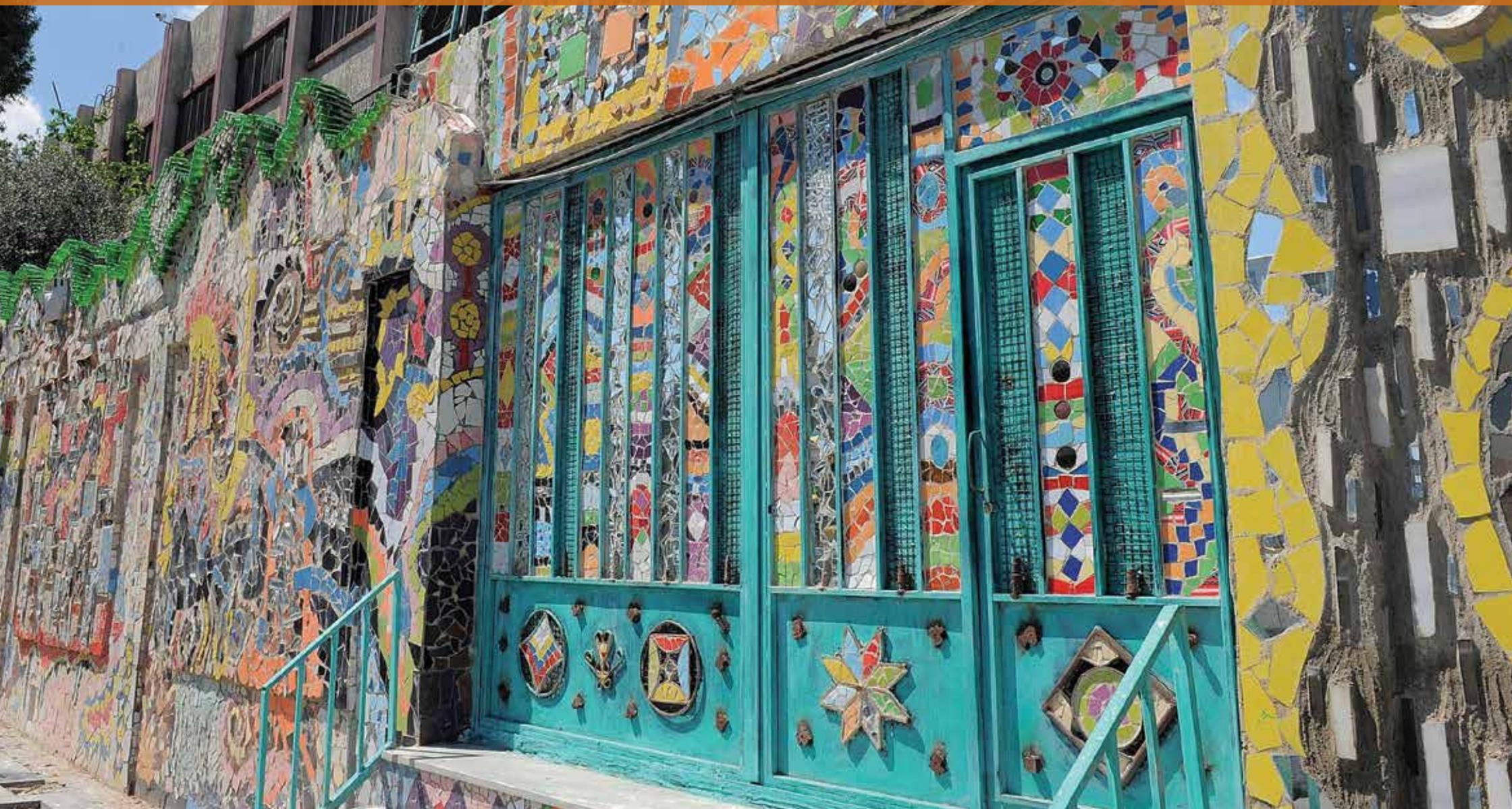




Table des matières

- 1 Message du Directeur général
- 2 Objectifs et résultats
- 4 Gestion des risques et catastrophes
- 8 Intégrer la science et la technologie des matériaux à la conservation
- 12 Patrimoine mondial
- 15 Promouvoir les approches de conservation centrées sur les personnes : le patrimoine vivant
- 16 Bâtir une collaboration régionale
- 22 Stagiaires et boursiers
- 24 Connaissances et communication
- 26 Nouvelles de l'ICCROM
- 28 Informations financières

Message du Directeur général



Chers membres et amis de la communauté ICCROM,

Nous traversons actuellement une période de crise de plus en plus grave, une situation décrite à juste titre par le Pape François comme une « insidieuse » troisième guerre mondiale. De fait, selon l'indice mondial de la paix produit par l'Institut de l'Économie et de la Paix (IEP), sur les 162 pays analysés, seulement 11 ne sont pas impliqués dans un conflit !

De nouveaux conflits sont venus se greffer aux plus anciens – même au cœur de l'Europe – et seulement dans quelques rares cas les hostilités ont été suspendues, sans pourtant pouvoir parler d'un retour de la paix.

Dans ce climat, les activités des organisations intergouvernementales comme la nôtre, qui promeuvent les principes de paix, de solidarité, et de coexistence, semblent minées par un paradoxe irréconciliable. Un

grand nombre de gouvernements ayant adopté le système des Nations Unies, et accepté ses principes de paix, se retrouvent néanmoins dans l'incapacité de cesser d'utiliser la guerre comme moyen de faire valoir leurs intérêts.

Comment donc, dès lors que l'on constate que tant de vies sont si facilement sacrifiées, peut-on croire que la conservation du patrimoine culturel de l'humanité présente un intérêt quelconque dans un monde pareil – au-delà de la course générale à l'inscription de sites sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO ? En disant cela, je ne prétends aucunement placer la valeur de la culture avant celle de la vie humaine. On ne peut se préoccuper du sort du patrimoine et de la mémoire sans se préoccuper également de protéger les personnes et les communautés qui les incarnent.

Pour cette raison, nous pensons qu'en ces temps difficiles, l'ICCROM

et son réseau de partenaires et de professionnels doivent s'engager à travailler encore plus dur afin d'associer leurs actions à celles d'autres organisations, en mettant plus particulièrement l'accent sur les situations de crise, avérées ou potentielles. Dans le même temps, nous devons faire notre possible pour continuer à promouvoir les bonnes pratiques, à travers nos différents programmes.

La voix de la communauté du patrimoine dispose d'une influence morale. Nous ne devons pas la sous-estimer. Utilisons-la avec détermination.

A handwritten signature in blue ink, which appears to read 'Stefano De Caro'.

Stefano De Caro
Directeur général de l'ICCROM

Objectifs et résultats

Nos résultats à ce jour

Objectifs du Programme et budget de l'exercice biennal 2014-2015 :

Résultats au 31 octobre 2014 (novembre 2013 et octobre 2014), les résultats suivants ont été atteints :

10-12 cours seront mis en œuvre	10 cours mis en œuvre
43-53 semaines de cours seront données	32 semaines de cours données
145-180 professionnels seront formés	148 professionnels formés
85-117 personnes-ressources participeront aux activités de formation	168 personnes-ressources impliquées*
4-8 boursiers et chercheurs invités seront accueillis à l'ICCROM	4 boursiers accueillis à l'ICCROM
4-8 stagiaires seront accueillis à l'ICCROM	17 stagiaires accueillis à l'ICCROM

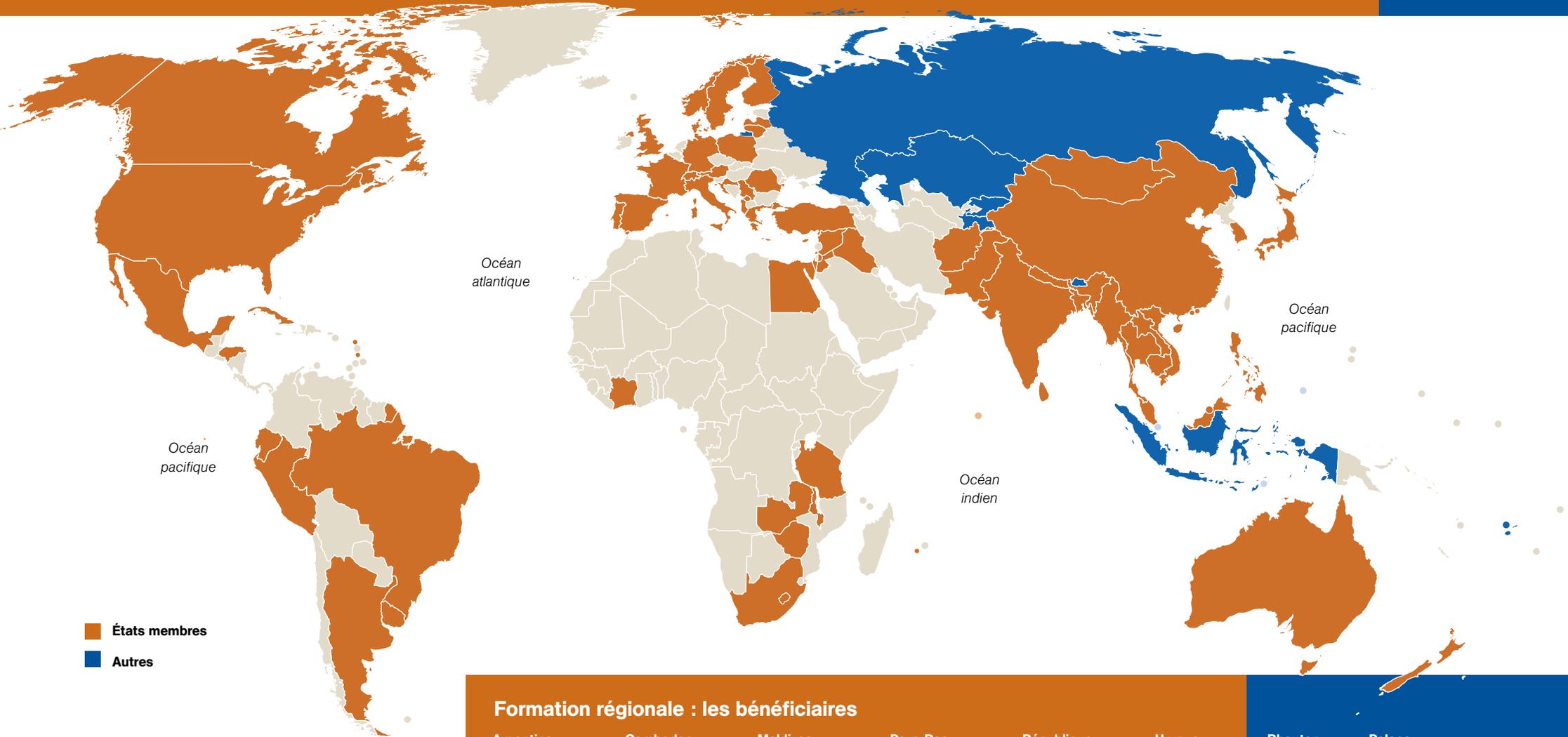
* Les personnes-ressources incluent les enseignants (membres du personnel de l'ICCROM et intervenants recrutés au niveau local et international), le personnel administratif et les assistants des cours, les conférenciers invités, les artisans locaux, et toutes les personnes qui contribuent à l'enrichissement d'un cours et à la formation des participants. Elles sont rétribuées par l'ICCROM et les organisations partenaires, ou apportent leur expertise de manière bénévole.

L'ICCROM continue de jouir de la confiance de ses États membres et d'autres États non-membres, grâce à sa capacité à agir avec précision et détermination, en mettant en œuvre des activités pratiques qui bénéficient à la communauté de la conservation. Chaque région du monde a profité de nos activités d'une manière ou d'une autre, à travers la formation et le renforcement des capacités, la recherche et le développement, la coopération et la diffusion d'informations et de connaissances.

Les chapitres du présent rapport annuel sont divisés en fonction des principaux domaines du programme approuvés par l'Assemblée générale en 2011, et mis en œuvre dès 2012. Ils représentent les thèmes-clés sur lesquels l'ICCROM continuera à travailler jusqu'en 2017.

Formation internationale : les bénéficiaires

Afghanistan	Brunei Darussalam	Cuba	France	Japon	Malte	Pérou	République unie de Tanzanie	Suisse	Bhoutan
Afrique du Sud	Cambodge	Danemark	Grèce	Jordanie	Mexique	Philippines	Roumanie	Thaïlande	Fédération de Russie
Albanie	Canada	Égypte	Honduras	Lesotho	Myanmar	Pologne	Royaume-Uni	Turquie	Fidji
Allemagne	Chine	Équateur	Inde	Lettonie	Népal	Portugal	Serbie	Zambie	Indonésie
Australie	Chypre	Espagne	Irak	Lituanie	Norvège	République arabe syrienne	Sri Lanka	Zimbabwe	
Autriche	Côte d'Ivoire	États-Unis	Israël	Malaisie	Nouvelle-Zélande	République de Corée	Suède		
Brésil	Croatie	Finlande	Italie	Malawi	Pakistan				



Formation régionale : les bénéficiaires

Argentine	Cambodge	Maldives	Pays-Bas	République démocratique populaire lao	Uruguay	Bhoutan	Palaos
Bangladesh	Équateur	Mexique	Pakistan	Sri Lanka	Viet Nam	Fidji	Singapour
Brésil	Espagne	Mongolie	Pérou	Thaïlande		Indonésie	Tadjikistan
Brunei Darussalam	Malaisie	Myanmar	Philippines			Kazakhstan	Timor-Leste
						Kirghizistan	

Gestion des risques et catastrophes

À l'échelle mondiale, les événements météorologiques extrêmes sont de plus en plus fréquents et affectent des territoires toujours plus larges. Les conflits aussi ont des conséquences de plus en plus désastreuses comme le témoignent les statistiques du Rapport sur le développement mondial de 2011. En 2011, 1,5 milliard de personnes vivaient dans des pays touchés par des conflits¹ et, ce qui est très préoccupant : la nature de ces conflits entraîne toujours plus la destruction intentionnelle du patrimoine culturel.

Pour faire face à ces problèmes urgents, l'ICCROM s'est appuyé sur sa longue expérience en matière de formation professionnelle et a engagé un large partenariat institutionnel. Cela a permis de planifier une série d'initiatives pour former et renforcer les communautés, et les professionnels du patrimoine dans le domaine de la gestion des risques et des catastrophes. La stratégie inclut l'engagement d'un éventail de parties prenantes, non seulement dans le domaine du patrimoine culturel mais aussi dans d'autres secteurs concernés par la gestion des risques et catastrophes.

C'est dans ce cadre que nous préparons pour 2015 une version retravaillée du cours sur l'Aide d'urgence au patrimoine culturel, qui traitera de toute sorte de crises complexes, des conflits aux catastrophes naturelles. À ce jour, plus de 100 demandes d'inscription ont été reçues. La formation sera mise en œuvre en collaboration avec la Commission nationale néerlandaise pour l'UNESCO, l'institut Smithsonian et diverses institutions.

En décembre 2013, à la suite du séisme de Bohol et du typhon Haiyan qui ont frappé les Philippines, l'ICCROM, l'UNESCO et l'ICOMOS ont conduit ensemble une mission en vue d'inspecter les dégâts sur le patrimoine culturel et d'identifier les mesures de sauvegarde d'urgence nécessaires. Les trois partenaires ont travaillé afin d'aider l'Agence nationale du patrimoine culturel à élaborer un plan de récupération étape-par-étape.

En outre, l'ICCROM, l'UNESCO, et l'ICOMOS-ICORP travaillent avec l'Agence japonaise des Affaires culturelles en vue d'organiser la troisième Conférence mondiale sur les risques de catastrophes, prévue pour mars 2015.

L'aide d'urgence au patrimoine culturel Renforcement des capacités nationales

Dans le cadre d'un partenariat entre l'ICCROM et la Fondation Prince Claus (FPC), deux cours nationaux se sont tenus au Caire (Égypte) et à Chisinau (Moldavie). Ces activités étaient dirigées par d'anciens participants aux cours internationaux ICCROM sur l'Aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de conflit. L'objectif était de renforcer les capacités nationales à faire face aux situations d'urgence.

Le cours du Caire a eu lieu en janvier 2014. Ses objectifs étaient de créer une équipe nationale de formateurs capable de mettre en œuvre des ateliers sur la préparation aux désastres pour les gestionnaires de sites et aux professionnels des musées de différentes régions d'Égypte. Cette formation bénéficiait du soutien du Ministère d'État aux Antiquités égyptien et de l'UNESCO. L'ICCROM a contribué à la conception et à la mise en œuvre de cette formation.

Le cours de Chisinau a eu lieu en mars 2014 au Musée national d'Art de Moldavie. La formation a été organisée avec le soutien du Ministère de la Culture de la

¹ Banque mondiale 2011. Rapport sur le développement dans le monde (disponible sur http://www-wds.worldbank.org/external/default/WDSContentServer/WDSP/IB/2012/09/24/000386194_20120924072433/Rendered/PDF/589880FRENCH0P071930B09782744075315.pdf)



© AbdelHamid Salah Sayed

République de Moldavie, le Comité national de l'ICOM, l'Agence moldave d'inspection et de restauration des monuments, et le Comité national de l'ICOMOS. Quatorze professionnels venus de différents musées du pays, et trois professionnels de la région voisine d'Odessa, en Ukraine, ont participé. Le principal objectif était de créer une équipe nationale d'« Urgentistes » culturels capables de travailler en tandem avec les agences d'aide humanitaire afin de sécuriser le patrimoine culturel en temps de crise. Étant donné les conflits

en cours dans la région, tous ceux qui ont été impliqués ont considéré cette initiative essentielle. Elle a d'ailleurs été reconnue lors de la réunion du Programme culturel de partenariat oriental financé par l'Union européenne.

Partenaires : Agence d'inspection et de restauration des monuments, Moldavie; ICOM Moldavie; ICOMOS Moldavie; Ministère d'État aux Antiquités, Égypte; Musée national d'Art, Moldavie; Fondation Prince Claus (FPC), Pays-Bas; UNESCO.

Cours international de formation sur la gestion des risques de catastrophes pour le patrimoine culturel (ITC 14)

6 – 22 septembre 2014

La neuvième édition du Cours international de formation sur la gestion des risques de catastrophes pour le patrimoine

culturel s'est tenue à Kyoto (Japon), où elle a réuni 14 participants représentant autant de pays. Cette année, le cours était spécialement axé sur le thème de la « Protection du patrimoine culturel vivant face aux risques de catastrophes liés aux incendies ». Les incendies provoqués par des causes naturelles (séismes ou la sécheresse) ou par des causes humaines (incendies criminels ou accidentels) peuvent avoir un effet dévastateur sur notre patrimoine culturel, qu'il s'agisse de collections ou de paysages entiers. Le cours s'est concentré sur les politiques et les mesures de planification visant à réduire les risques d'incendie pour le patrimoine culturel, en particulier dans le contexte d'urbanisation rapide des pays en développement. En classe, les discussions ont porté sur les techniques spéciales de prévention et de réduction des incendies, sur les réponses en cas d'urgence, ainsi que sur les interventions à long terme pour la restauration et la réhabilitation du patrimoine. Les visites de sites ont permis aux participants d'assister à des démonstrations et d'apprendre à travers des activités pratiques sur différents sites à Kyoto, Kobe, et Tohoku.

À la fin du cours, chaque participant a présenté les grandes lignes d'un plan de gestion des risques pour un site du patrimoine culturel de son pays. Ce plan comprenait un bref scénario de catastrophe, une évaluation du site, et une stratégie de prévention, d'intervention, et de récupération. Les présentations ont été données devant un jury lors de l'évaluation finale.



Ce cours était mis en œuvre par le Centre de recherches pour la réduction des catastrophes sur le patrimoine culturel urbain de l'Université de Ritsumeikan (Programme des chaires UNESCO sur le patrimoine culturel et la gestion des risques), en partenariat avec l'ICCROM, le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, et le Comité international de l'ICOMOS sur la préparation aux risques (ICORP). Le soutien financier supplémentaire apporté par la Fondation Toyota a permis à plusieurs participants de recevoir des bourses d'études.

Partenaires : ICOMOS/ICORP; Université de Ritsumeikan, Japon; Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO (CPM).

Des efforts continus en conservation préventive

Depuis le début des années 1970, l'ICCROM promeut activement le développement et la diffusion de la conservation préventive pour la sauvegarde des collections. Le concept est désormais bien connu et a été adopté dans le monde entier. Toutefois, le fait d'améliorer les conditions et de garantir l'accès aux collections, tout en tirant le meilleur parti possible des ressources existantes, continue de constituer un défi pour de nombreuses institutions à travers le monde. En s'appuyant sur ses partenariats aux niveaux national, régional, et international, tout en restant sensible aux divers contextes culturels, l'ICCROM a continué cette année de proposer des initiatives visant à réorganiser les collections de

musée dans les réserves (RE-ORG) et à intégrer la gestion des risques à la prise de décision en conservation préventive.

RE-ORG International Projets pour la documentation des collections et leur organisation dans les réserves

RE-ORG (www.re-org.info) est un outil en ligne unique consacré à l'organisation des réserves des musées, conçu en collaboration avec l'UNESCO pour répondre aux besoins des petits musées du monde entier qui font face au défi que représente la gestion, avec des ressources minimales, des collections grandissantes entreposées dans les réserves. Pour faciliter l'utilisation de cet outil en ligne et stimuler la mise en œuvre de stratégies à long terme dans ses États membres, l'ICCROM propose de s'associer aux institutions nationales et régionales afin de développer des projets RE-ORG sur-mesure. Depuis 2013, plusieurs projets ont été évalués et certains ont déjà été lancés cette année.

En particulier, l'Institut canadien de conservation (ICC) et l'Institut central de conservation (CIK) en Serbie se sont unis à l'ICCROM dans le cadre d'une initiative pilote afin d'élaborer une approche d'apprentissage mixte concernant la réorganisation des réserves. Cette approche sera utilisée sur trois groupes cibles différents : les musées de l'Ontario pour l'ICC, les musées d'Europe du Sud-Est pour le CIK, et les musées du Maghreb (réseau ATHAR) pour l'ICCROM. Les trois partenaires travaillent ensemble à la création d'une plateforme



d'apprentissage commune et de ressources didactiques basées sur l'outil RE-ORG. Si chaque partenaire choisit une stratégie d'enseignement adaptée à son groupe cible et à ses ressources, tous les projets ont des objectifs communs comme la création d'un réseau professionnel, la réorganisation efficace des réserves, et l'engagement du public. Dans le cadre de cette initiative, le CIK et l'ICCROM ont organisé en juin 2014 un atelier de « formation de formateurs » à Belgrade, afin de renforcer les capacités des professionnels qui devront guider ou enseigner la réorganisation des réserves à l'aide de la méthodologie RE-ORG.

Partenaires de cette année : Fondation Annenberg, États-Unis; Institut canadien de conservation (ICC); Institut central de conservation (CIK), Serbie; Centre régional de conservation ICCROM-ATHAR, Émirats arabes unis; Ministère de la Culture, Serbie; *Museu Nacional d'Art de Catalunya*, Espagne; Association des musées de l'Ontario (AMO), Canada; *Railway Museum*, Serbie; Alliance régionale pour l'Europe du Sud-Est – ICOM SEE.

Cours international de formation sur la conservation préventive : réduire les risques pour les collections

21 juillet - 8 août 2014

En sept ans et six cours internationaux, l'ICCROM, l'Institut canadien de conservation (ICC), et l'Agence néerlandaise du patrimoine culturel (RCE) ont élaboré et diffusé une méthodologie basée sur celle de la gestion des risques, qui aide les musées à prendre de meilleures décisions en matière de conservation préventive. Fort de cette expérience et des ressources didactiques produites dans ce cadre, l'ICCROM continue de diffuser cette approche à travers de nouvelles collaborations.

À la suite d'un cours tenu en 2013 pour les professionnels d'Amérique latine, en

partenariat avec le *Centro Nacional de Conservación y Restauración* (CNCR) chilien, une nouvelle collaboration s'est nouée avec l'Administration d'État pour le Patrimoine culturel (SACH), Chine, qui inclut la mise en œuvre de trois cours internationaux sur la réduction des risques pour les collections, jusqu'en 2018. L'édition 2014 du cours s'est tenue à Tianjin cet été, dans les bâtiments impressionnants du Musée national. Dix-neuf professionnels des musées et bibliothèques ont pris part à ce cours, représentant sept pays d'Asie, dont la Chine pour la moitié des participants.

Le cours a observé la même structure que celle des éditions précédentes, promouvant une vision intégrée de l'ensemble des pertes et détériorations possibles pour les collections, qu'elles résultent de catastrophes rares ou de phénomènes lents et continus, et de tout ce qui se trouve entre ces deux extrêmes.

En trois semaines, le défi était de partager des informations scientifiques sur toutes sortes de risques, tout en réservant suffisamment de temps pour l'application pratique de la méthodologie (identification, analyse, évaluation, traitement et communication des risques). Cette année, l'accent a été particulièrement mis sur la pratique, et les participants ont été engagés dans de multiples exercices et études de cas. Les résultats ont dépassé nos attentes, encourageant l'ICCROM à renforcer encore cette pédagogie pour les cours à venir. Le succès était aussi dû à l'excellence des participants et à la coordination logistique impeccable assurée par nos partenaires chinois.

Partenaires de cette année : Académie chinoise pour le patrimoine culturel (CACH); Musée national de Tianjin, Chine; Administration d'État pour le Patrimoine culturel (SACH), Chine.

Intégrer la science et la technologie des matériaux à la conservation

Améliorer les connaissances scientifiques des professionnels de la conservation est une des missions importantes de l'ICCROM. Ce programme a pour ambition de renforcer le dialogue et les partenariats entre la science et la conservation. Dans le cadre de ce programme l'ICCROM propose aussi des formations sur des types de matériaux et collections spécifiques, comme la pierre ou les supports audiovisuels.



Cette année, l'ICCROM a offert des cours sur la conservation du papier japonais et du bois.

De plus, l'édition 2015 du Cours international sur la conservation de la pierre (collaboration entre l'ICCROM et le *Getty Conservation Institute*) est en cours de préparation. Les partenaires ont aussi mis en ligne gratuitement les ressources utilisées lors du cours de 2013. Elles sont disponibles en anglais sur le site de l'ICCROM à l'adresse suivante : <http://www.iccrom.org/fr/courses/stone/>.

À la suite du succès des quatre cours internationaux SOIMA consacrés à la conservation des collections de sons et d'images, l'ICCROM et ses partenaires préparent une conférence internationale en 2015. L'objectif est de rassembler les

professionnels de diverses communautés afin d'étudier des solutions innovantes pour préserver et garantir l'accès aux collections de sons et d'images.

Une deuxième édition du Cours d'été de l'ICCROM sur "Communiquer et enseigner dans le domaine de la conservation et de la science" est également prévue pour 2015. En juillet 2014, l'ICCROM a conduit une évaluation du premier cours qui servira à la conception de la prochaine édition.

Cours international sur la technologie de la conservation du bois (ICWCT 14)

23 mai – 29 juin 2014

Le 16ème Cours international sur la technologie de la conservation du bois s'est tenu à Oslo, en Norvège, au siège de la Direction du Patrimoine culturel (*Riksantikvaren*). Le cours avait pour objectif de promouvoir tant la compréhension du contexte culturel que la recherche sur tous les aspects de la conservation et restauration du bois, et d'offrir ainsi une ressource didactique précieuse pour les participants. Au cours de ces sept semaines passées en Norvège, les participants ont abordé les aspects

à la fois théoriques et pratiques de la conservation du bois, à travers des conférences en classe, des visites de sites, des démonstrations et des activités sur le terrain. Le cours s'est conclu par un examen écrit et l'attribution de crédits universitaires.

La Norvège a offert un contexte idéal pour le cours, en raison de la richesse de son patrimoine en bois, aussi bien mobilier qu'immobilier. Les visites de la Stavkirke (église à piliers de bois) d'Urnes et du quai hanséatique de Bergen, tous deux inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, ont grandement contribué à enrichir cette expérience d'apprentissage.

Les 21 participants venaient de 20 pays différents. Leurs expériences respectives, associées à celles des plus de 25 personnes-ressources impliquées dans l'enseignement et la mise en œuvre d'exercices pratiques, ont permis des échanges pertinents en termes de connaissances et d'approches, ce qui confère à ce cours son caractère spécial. Les évaluations ont montré que les participants étaient extrêmement satisfaits du contenu du cours, des méthodes pédagogiques, et de l'organisation logistique de leur séjour en Norvège. Pour citer l'un d'eux, « le processus d'apprentissage, associé à la participation de personnes exceptionnelles,



à l'environnement chaleureux du *Riksantikvaren*, et à l'hospitalité des Norvégiens, en ont fait une expérience extraordinaire ».

Partenaires : Direction norvégienne du Patrimoine culturel (*Riksantikvaren*) ; Université norvégienne de Science et de Technologie (NTNU).

Cours international sur la conservation du papier japonais (JPC 14)

24 août – 12 septembre 2014

Dix restaurateurs, représentant autant de pays, ont pris part au Cours international sur la conservation du papier japonais, tenu à Tokyo l'été dernier. Ce cours est l'occasion pour des professionnels déjà expérimentés de revisiter certaines des compétences fondamentales de ce métier un nouveau contexte à la fois bénéfique et stimulant.

Les conférences théoriques sur la caractérisation des matériaux ont pris tous leurs sens lors des sessions pratiques. Chaque participant a réalisé un rouleau (pour la peinture et calligraphie), sous l'œil attentif et sur les indications patientes de quelques-uns des plus grands spécialistes japonais du domaine. Les différentes étapes ont permis aux participants de comprendre la nature et le comportement des matériaux et structures, ainsi que la cadence et le rythme du processus.



Promouvoir une approche inclusive des sciences de la conservation

Activités de suivi du Forum ICCROM

Près d'une année s'est écoulée depuis la tenue du Forum sur les sciences de la conservation. Que s'est-il passé depuis ? Durant cette année, nous avons travaillé en vue de finaliser et de diffuser non seulement les conclusions du Forum, mais aussi les résultats des recherches conduites lors de sa préparation. Il s'agit notamment d'une série d'enquêtes et d'études en ligne visant à définir les tendances de la recherche dans le domaine scientifique, ainsi que les processus de planification, les méthodes de diffusion, et les applications pratiques. Ces résultats seront disponibles non seulement en format PDF téléchargeable en ligne. Les utilisateurs pourront également consulter des pages Internet interactives illustrant les résultats d'une enquête bibliographique conduite sur plus de 3 500 articles rédigés en quatre langues différentes. Les liens vers ces diverses ressources seront publiés en 2015 à l'adresse <http://forum2013.iccrom.org>. En attendant, ce site Internet offre une grande variété de ressources dont des résumés d'enquêtes, des vidéos des principaux discours et des sessions plénières du Forum, ainsi qu'une série d'articles de blogs rédigés par de jeunes professionnels du monde entier.

Le Forum a abouti à des conclusions très claires, soulignant l'importance d'une approche inclusive des sciences

de la conservation, leurs rôles pour non seulement dans la conservation du patrimoine culturel mais aussi envers la société. Le recours à la science pour étudier et comprendre les relations que les hommes établissent avec la culture matérielle pourrait développer de nouvelles opportunités de les rapprocher du patrimoine culturel. Toutefois, le Forum est allé plus loin, soulignant l'importance de l'implication et de la participation des communautés à travers des initiatives de sciences citoyennes. Au cours des prochains mois, un ouvrage rassemblant des contributions de différents participants du Forum sera publié, mettant en avant ces principes et d'autres messages fondamentaux du Forum.

Les partenaires du Consortium : AHRC/EPSCRC *Science and Heritage Programme*, Royaume-Uni; Université des Arts de Berne, Suisse; Centre de recherche et de restauration des musées de France, France; Institut canadien de conservation; Centre du patrimoine national de l'Université de Tsinghua, Chine; Institut national de recherche sur le patrimoine culturel, Administration du patrimoine culturel (CHA), République de Corée; Conseil national de la recherche, Italie; *Faculdade de Ciências e Tecnologia, Universidade Nova de Lisboa*, Portugal; *Getty Conservation Institute* (GCI), États-Unis; Institut royal du Patrimoine artistique, Belgique; Conseil national du patrimoine, Suède; Agence du patrimoine culturel, Pays-Bas; Smithsonian Institution, États-Unis; *University College London Qatar* (UCL-Qatar), Royaume-Uni et Qatar; *Universidade Federal de Minas Gerais-CECOR*, Brésil.

La variété des outils artisanaux et des matériaux, minutieusement perfectionnés au fil des générations, représente un aspect important du cours.

Malheureusement, le manque de jeunes gens souhaitant embrasser ces professions artisanales, entraîne une inquiétude grandissante. Si l'on ajoute à cela la réduction des marchés pour ces produits d'une qualité exceptionnelle, force est de constater qu'un grand nombre de ces savoir-faire traditionnels sont menacés d'extinction. La communauté professionnelle internationale a un rôle à

jouer afin d'assurer un futur à ces artisanats importants.

La dernière partie du cours consistait en un voyage d'étude à Nagoya, dans la région de fabrication du papier de Mino, et à Kyoto. Durant ces visites, les participants ont pu observer non seulement les techniques de fabrication et connaître les lieux de production, et les contextes dans lesquels le papier est utilisé dans la société japonaise traditionnelle et contemporaine.

Partenaire : Institut national de recherche sur les biens culturels (*Tobunken*), Japon.



WHY DO WE WANT TO KNOW THEM

CONSERVATION
RESEARCH
↓
INTO
GOVERNANCE



SOCIAL / ECONOMIC
METRICS TO DEMONSTRATE
BENEFITS OF HERITAGE
INVESTMENTS



ICOMOS-
AUSTRALIA
(BURRA
CHARTER

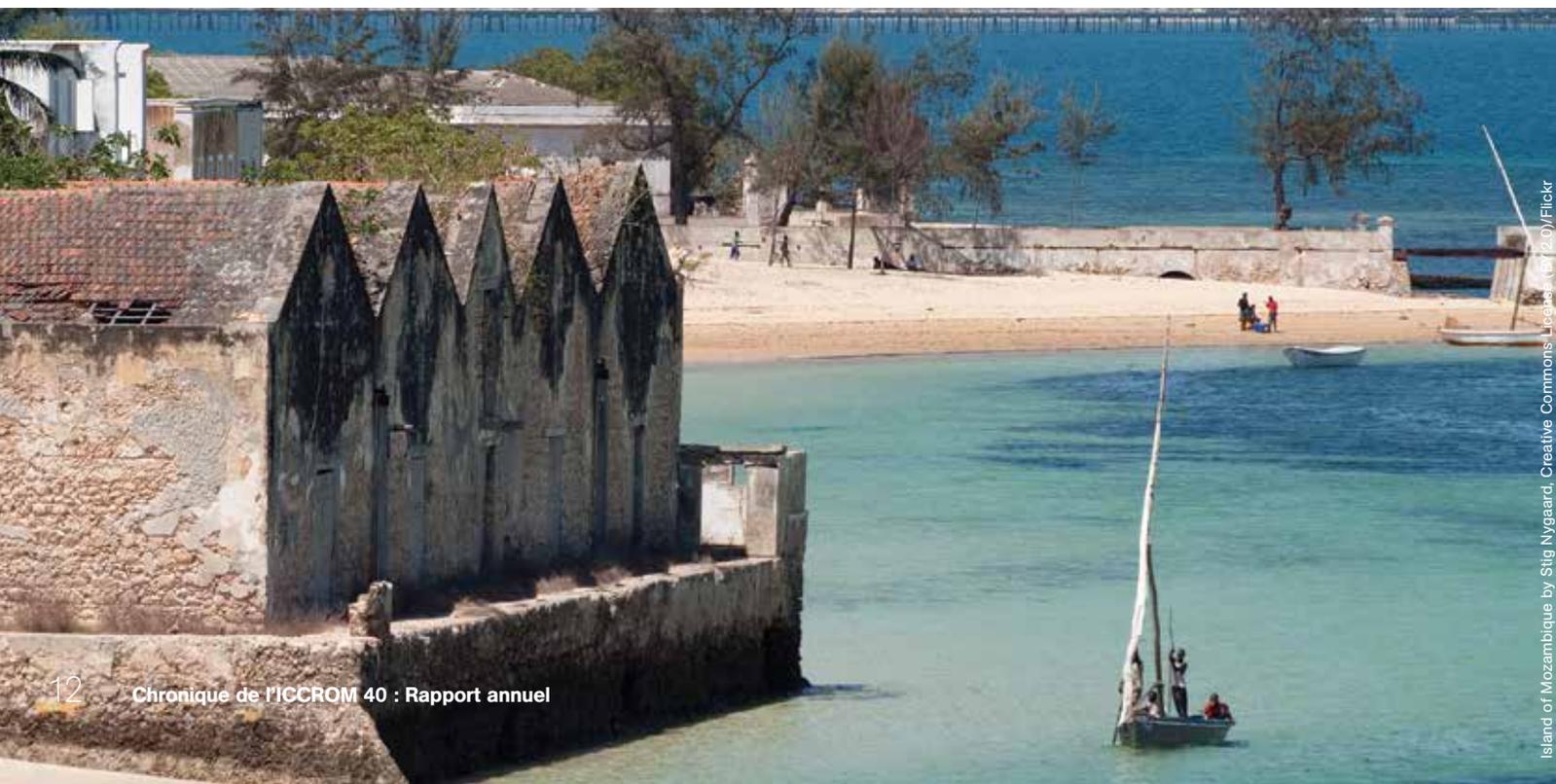
Patrimoine mondial

En tant qu'organisation consultative du Comité du patrimoine mondial, l'ICCROM apporte son conseil sur de nombreux aspects de la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial. En 2014, l'ICCROM a non seulement pris part à la 38ème session du Comité du patrimoine mondial à Doha (Qatar) en juin, mais aussi a d'autres réunions et activités régulières.

Dans le cadre de la 38ème session du Comité du patrimoine mondial, l'ICCROM s'est pleinement impliqué dans la préparation des rapports sur l'état de conservation, et a participé à une mission de suivi conjointe en Chine sur le complexe de bâtiments anciens des montagnes de Wudang. L'ICCROM contribue aussi au processus du rapport périodique dans toutes les régions.

La collaboration continue avec l'UICN, l'ICOMOS, et le Centre du patrimoine mondial sur le renforcement des capacités, et en particulier le développement et la mise en œuvre du Programme de renforcement des capacités pour le patrimoine mondial (PRCPM), avec le soutien généreux du gouvernement suisse. La consolidation des réseaux des organisations consultatives, ainsi que la traduction des manuels de référence du patrimoine mondial ont fait partie du programme d'activités mis en œuvre l'année dernière. Les quatre manuels sont désormais disponibles en anglais, français, et espagnol, et plusieurs ont également été traduits dans d'autres langues comme le russe ou le portugais. Les orientations de l'ICOMOS relatives aux études d'impact sur le patrimoine (EIP) et la Note consultative de l'UICN sur le patrimoine mondial concernant l'évaluation environnementale pour les biens du patrimoine mondial culturel (EIE) ont également été traduites. Dans le cadre du PRCPM, l'ICCROM développe actuellement un nouveau cours sur la gestion du patrimoine culturel et naturel. Un premier module de ce nouveau cours a été testé en avril 2014 lors du Cours international de l'ICCROM sur la conservation du patrimoine bâti.

L'ICCROM travaille avec les Centres de catégorie 2 de l'UNESCO, et avec d'autres institutions régionales, afin de renforcer les capacités pour le patrimoine mondial au niveau régional et sous-régional. Ce



Island of Mozambique by Stig Nygaard, Creative Commons License (CC BY) Flickr

travail prend la forme de partenariats avec le Fonds pour le patrimoine mondial africain (AWHF), le Centre de formation et de recherche sur le patrimoine mondial pour l'Asie et le Pacifique (WHITR-AP), le Centre régional de formation à la gestion du patrimoine Lucio Costa, et le Centre régional arabe pour le patrimoine mondial (ARC-WH), pour n'en citer que quelques-uns. L'ICCROM a également assisté à la 4ème réunion annuelle des Centres de catégorie 2, qui s'est tenue à Shanghai (Chine) en mai 2014.

L'ICCROM continue de donner des conférences dans le cadre d'un certain nombre de programmes de masters dédiés au patrimoine mondial, comme le Programme d'études sur le patrimoine mondial de l'Université de Technologie de Brandebourg à Cottbus, en Allemagne, les masters en patrimoine mondial et en projets culturels pour le développement à l'École de développement de Turin, en Italie, et le master en gestion du patrimoine mondial naturel à l'École de gestion de Trento, également en Italie.

Enfin, c'est à l'ICCROM qu'incombe la responsabilité de développer et mettre en œuvre plusieurs sessions d'orientation sur le patrimoine mondial destinées aux membres du Comité. Quatre sessions d'orientation/information ont ainsi eu lieu à Paris et à Doha avant la tenue de la 38ème session du Comité.



Cours international sur la conservation du patrimoine bâti (CBH 14) 28 février – 30 avril 2014

Durant le cinquième Cours international sur la conservation du patrimoine bâti qui s'est déroulé en début d'année sur huit semaines, 19 participants de 19 pays ont fait de l'ICCROM leur demeure. Le cours consistait en sept modules qui ont couvert les nombreux aspects de la conservation du patrimoine bâti, de la définition du patrimoine aux systèmes de gestion, à travers la documentation, la conservation urbaine, et l'interprétation.

La composante finale du cours a pris la forme d'une excursion dans la zone du Vésuve, aux alentours de Naples, où les participants ont collaboré à un module spécial visant à établir une passerelle entre la culture et la nature pour le patrimoine mondial. Cet événement a constitué la première formation pilote d'un nouveau programme en cours de développement, consacré à l'interconnexion entre la nature et la culture, dans le cadre du Programme de renforcement des capacités pour le patrimoine mondial (PRCPM). Au cours de cette session d'une semaine, les participants ont été encouragés à acquérir une compréhension plus profonde du « complexe du Vésuve », formé par la

Réserve mondiale de la biosphère du Vésuve et les zones archéologiques de Pompéi et d'Herculanum.

Tout au long du cours, les participants (parmi lesquels des architectes, des archéologues, des urbanistes et des ingénieurs) ont pu échanger sur leurs différentes expériences, et apprendre auprès des 29 personnes-ressources venues des quatre coins du globe. Ensemble, ils ont élargi leurs horizons pour acquérir de nouvelles connaissances. Cette expérience s'est révélée à la fois intense et gratifiante pour toutes les personnes impliquées.

Le discours d'adieu donné par l'un des participants lors de la cérémonie de clôture du cours exprimait bien le sentiment de l'ensemble du groupe : « Il s'agit d'une vision globale de l'état de conservation qu'on ne peut trouver nulle part ailleurs qu'à l'ICCROM. Le cours a remis en question nos opinions et notre perception du patrimoine, en nous le présentant comme une réalité bien plus complexe et variée. Nous voulons vous assurer que toutes les connaissances et expériences acquises ici seront utilisées avec sagesse. »

Partenaires : Centre Herculaneum, Italie; Projet de conservation d'Herculaneum, Italie; ICOMOS; Union internationale pour la conservation de la nature (UICN); Gouvernement suisse; Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO (CPM).

Cours international sur les études d'impact sur le patrimoine

13 - 24 octobre 2014

Le Mont Qingcheng et le système d'irrigation de Dujiangyan, dans la Province chinoise du Sichuan, inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, ont servi cette année de décor au Cours international sur les études d'impact sur le patrimoine. Ce cours était organisé par l'ICCROM et le Centre de formation et de recherche sur le patrimoine mondial pour l'Asie et le Pacifique, sous les auspices du Centre de l'UNESCO à Shanghai (WHITRAP Shanghai).

Les études d'impact sont considérées comme essentielles pour évaluer l'ampleur des problèmes extérieurs auxquels est exposé un site du patrimoine. Les menaces qui pèsent sur le patrimoine sont en hausse, en raison de multiples facteurs tels que le développement à grande échelle et les changements de l'utilisation des sols aux alentours des sites. L'étude d'impact sur le patrimoine (EIP) est un outil qui peut aider les professionnels de la conservation à adopter des mesures pour les réduire. C'est pour cette raison que l'on encourage son application dans le cas des biens du patrimoine mondial.

Ce cours, qui se déroulait sur une dizaine de jours, a doté les participants de connaissances et de compétences leur permettant d'utiliser l'EIP pour évaluer les impacts des divers facteurs affectant les sites du patrimoine, et les biens du patrimoine mondial. Le cours a également fourni des informations sur d'autres approches méthodologiques utilisées actuellement, et donné aux participants l'opportunité de réaliser une activité pratique sur un bien du patrimoine mondial. Il a réuni 16 participants, représentant 11 pays différents.

Partenaires : Université de Tongji, Chine; Institut de conception et d'urbanisation de Tongji à Shanghai, Chine; Centre de formation et de recherche sur le patrimoine mondial pour l'Asie et le Pacifique, sous les auspices du Centre de l'UNESCO à Shanghai (WHITRAP Shanghai).



Promouvoir les approches de conservation centrées sur les personnes : le patrimoine vivant

L'ICCROM a lancé son programme consacré à la promotion des approches de conservation centrées sur les personnes en réponse à la demande croissante d'élargir la perception qu'ont les communautés sur le patrimoine, et d'explorer les approches de conservation et de gestion qui s'y rapportent. En vue de formuler de futures activités (en tenant compte des contraintes budgétaires), un atelier de deux jours a été organisé en novembre 2013, qui a réuni 12 participants de l'ICCROM et de différents pays. Un document de fond a été préparé par un consultant, qui a servi de base aux discussions. Ce document présentait les ressources existantes et les informations devant être développées plus avant et publiées sur Internet afin que les personnes intéressées par cette approche du patrimoine vivant puissent en bénéficier.

Des actions sont actuellement prises pour approfondir ce programme incluent la recherche continue (par exemple, une bibliographie et une cartographie culturelle). Ces tâches bénéficient de l'assistance fournie par les stagiaires de l'ICCROM. L'un des éléments-clés de l'approche centrée sur les personnes est l'engagement des communautés – leur donner les moyens de prendre des décisions qui les concernent, elles et leur patrimoine. Il serait donc opportun de développer un cours sur l'engagement des communautés. Sur la base des

propositions émanant de documents de fond et de discussions tenues lors d'une réunion organisée en 2012 sur l'engagement des communautés, et sur la base également de recherches supplémentaires conduites à l'ICCROM, un programme exhaustif pour un cours de 2 ou 3 semaines consacré à l'engagement des communautés a été finalisé, et est prêt à être mise en œuvre. Il ciblera des praticiens qui pourront ensuite impliquer d'autres publics comme les responsables politiques et les communautés, afin de répandre cette approche en utilisant des outils qui seront présentés dans le cadre du cours.

Patrimoine bouddhiste asiatique : conserver le sacré

Forum tenu à Séoul (Corée) du 6 au 8 décembre 2013

Avec la collaboration et le soutien financier de l'Administration du patrimoine culturel (CHA) de Corée, l'ICCROM a lancé un programme thématique dédié aux questions de conservation dans le contexte asiatique, sous la forme d'un Forum annuel. Les objectifs du programme sont d'examiner, de rechercher, et de débattre de thèmes-clés émergents dans la région, qui ont un impact sur l'efficacité de



la conservation et de la gestion du patrimoine. Le but est également de définir des conseils pratiques, ou un ensemble de principes, pour garantir une conservation et une gestion améliorées et efficaces du patrimoine, et le renforcement des capacités du domaine.

Le premier Forum s'est tenu à Séoul, en Corée, sur le thème « Patrimoine bouddhiste asiatique : conserver le sacré ». Il incluait également un séminaire d'une journée ouvert au public. Dix-sept participants venus de 11 pays de la région y ont assisté et présenté leurs contributions, qui seront publiées prochainement. Bien que cet événement

ait été envisagé comme le prolongement naturel du Forum ICCROM 2003 consacré au Patrimoine religieux vivant, qui avait abordé un plus vaste éventail de religions et de régions du monde, les participants ont évoqué ici l'implication découlant de la conservation du patrimoine bouddhiste en Asie. Un ensemble de conclusions ont été tirées de ce Forum ; toutefois, il est clairement apparu qu'il est nécessaire de les affiner et d'en débattre lors d'un prochain Forum, en approfondissant les thèmes-clés d'une conservation et d'une gestion efficaces.

Partenaire : Administration du patrimoine culturel (CHA), République de Corée.

Bâtir une collaboration régionale

En travaillant étroitement avec les institutions de ses États membres, l'ICCROM est en mesure d'offrir des programmes de formation et d'apporter son soutien technique dans diverses régions du monde, en traitant des questions de conservation à travers des perspectives spécifiques liées à des zones géographiques ou culturelles communes.

L'Asie et le Pacifique

Renforcer les capacités institutionnelles et professionnelles

Grâce à des partenariats fructueux et de long terme, l'ICCROM a pu conduire l'année dernière plusieurs activités dans la région. Un protocole d'accord signé en 2012 entre l'ICCROM et l'Administration du patrimoine culturel (CHA) de la République de Corée a abouti à l'apport de ressources pour aider les pays de la région Asie-Pacifique à concevoir, développer, et mettre en œuvre des activités dédiées à l'éducation, la formation, et la recherche en matière de conservation du patrimoine culturel. Cela a permis de relancer le programme CollAsia consacré à la conservation des collections en Asie du Sud-Est, de renforcer les activités du programme Patrimoine vivant, et d'assister les professionnels du Myanmar dans l'évaluation de peintures murales. En outre, l'ICCROM a continué d'offrir son cours annuel sur la protection du patrimoine culturel dans la région Asie-

Pacifique, en coopération avec le Centre culturel de la région Asie-Pacifique pour l'UNESCO (ACCU) à Nara, au Japon, grâce à la collaboration et au soutien financier généreux des autorités et des partenaires japonais.

Cours CollAsia sur la conservation des métaux dans les collections d'Asie du Sud-Est

2 – 14 juin 2014

Le cours sur la conservation des métaux dans les collections d'Asie du Sud-Est s'est tenu au Musée national du Cambodge, à Phnom Penh. Les collections en métal représentent une partie importante du patrimoine en Asie du Sud-Est, et d'importants objets en métal peuvent être trouvés dans différents contextes, comme des musées, des sites religieux, et des communautés. Le cours avait

pour objectif de renforcer la compréhension des caractéristiques et du comportement des objets métalliques, en vue de promouvoir des pratiques de conservation saines dans la région. Durant deux semaines, les participants ont pris part à un apprentissage théorique et à des activités pratiques, conduites au Musée national et lors de visites de sites dans la région de Phnom Penh.

Ce cours a marqué le début d'une nouvelle phase du programme CollAsia, lancé au départ en 2002. Il faut noter que plusieurs anciens participants et membres de l'équipe du cours ont occupé des rôles clés dans la planification et la mise en œuvre de cette activité de formation,

établissant ainsi des passerelles entre les différentes générations d'anciens élèves. Les visites d'études des ateliers de spécialistes locaux du métal ont créé des liens entre les systèmes de connaissances traditionnels et les praticiens d'une conservation plus générale, et l'on peut espérer que les discussions animées autour des initiatives de recherche concernant les traditions des maîtres artisans auront stimulé l'établissement d'une recherche collaborative dans la région.

Partenaires : Administration du patrimoine culturel (CHA), République de Corée; Musée national du Cambodge.



Cours sur la protection du patrimoine culturel dans la région Asie-Pacifique

2 septembre - 3 octobre 2014

Le Cours sur la protection du patrimoine culturel dans la région Asie-Pacifique : recherche, analyse, et préservation des sites et vestiges archéologiques s'est tenu dans les locaux de l'ACCU à Nara (Japon), où il était organisé conjointement par l'ICCROM, l'ACCU, et l'Agence japonaise pour les affaires culturelles. En Asie et dans le Pacifique, on trouve diverses formes de patrimoine culturel d'une grande valeur d'un point de vue mondial. Afin de sauvegarder cet important patrimoine culturel à l'intention des futures générations, il est nécessaire de former adéquatement les professionnels du patrimoine en matière d'investigation, d'analyse, et de préservation. Pour répondre à ce besoin, ce cours est proposé une année sur deux depuis 2000, et s'efforce de doter les participants des dernières méthodologies et technologies du domaine. En plus des conférences en classe, les participants ont visité une variété de sites archéologiques et de musées importants du Japon, où ils ont eu l'occasion de mettre en pratique leurs connaissances nouvellement acquises dans un cadre réel.

Ce cours, entièrement financé par les autorités japonaises, demeure une activité-clé dans la région. En plus des bénéfices qu'ils tirent de la formation, les praticiens du patrimoine qui y prennent part ont l'opportunité de partager leurs

expériences avec leurs collègues, et de tisser un réseau professionnel qui s'avèrera utile tout au long de leur carrière. Seize participants, représentant autant de pays de la région, ont assisté à ce cours, auquel 20 personnes-ressources, principalement japonaises, ont contribué.

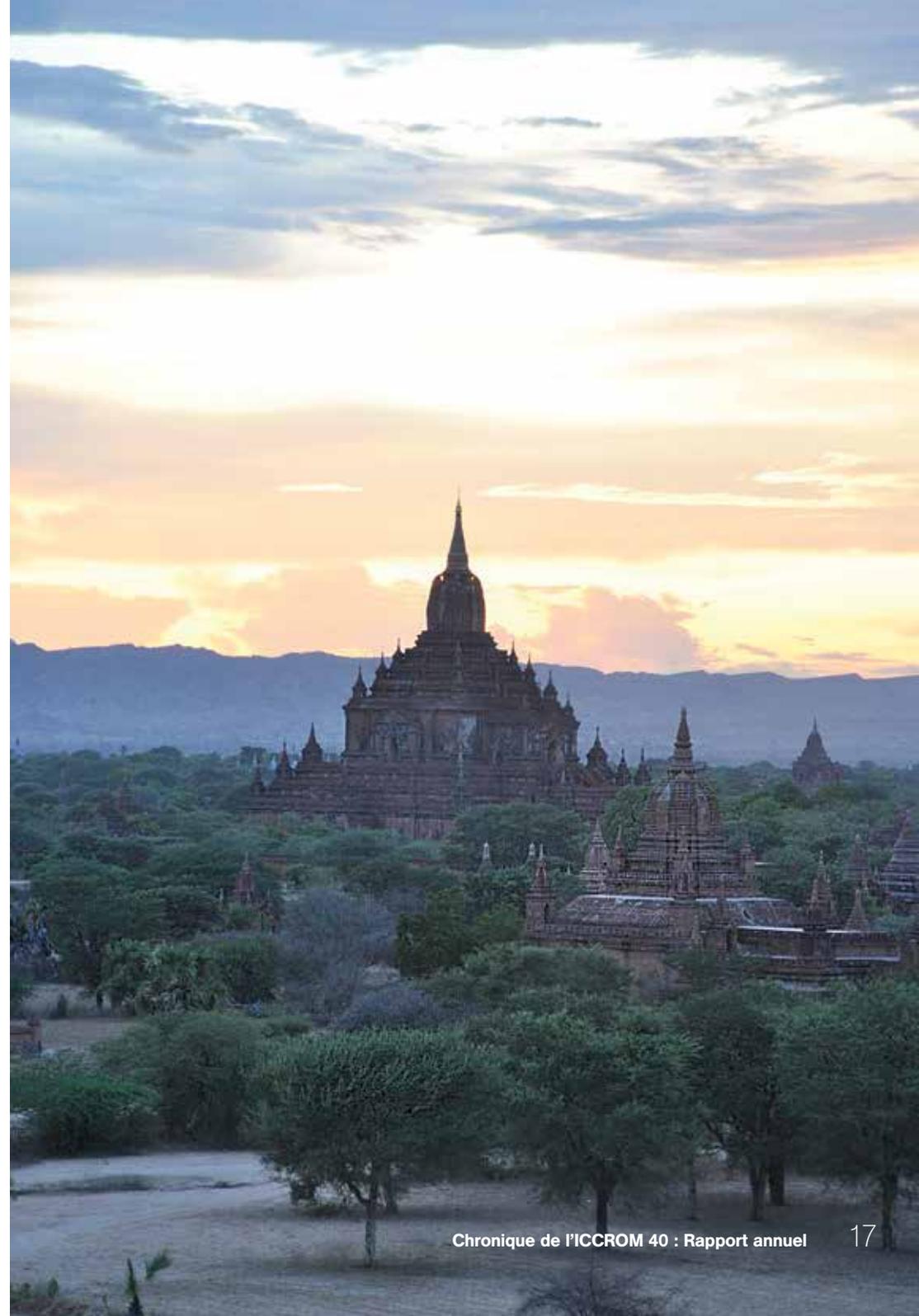
Partenaires : Agence pour les affaires culturelles (*Bunkacho*), Japon; Centre culturel de la région Asie-Pacifique pour l'UNESCO (ACCU); Instituts nationaux pour le patrimoine culturel, Japon; Institut national de recherche sur les biens culturels [Tokyo et Nara]. En coopération avec le Consortium japonais pour la coopération internationale sur le patrimoine culturel (JCIC-Heritage), le Ministère des Affaires étrangères du Japon, la Commission nationale japonaise pour l'UNESCO, le Gouvernement préfectoral de Nara, et le Gouvernement municipal de Nara.

Soutenir la conservation au Myanmar

Un patrimoine culturel riche, mais des ressources limitées pour le préserver

Cette situation, que l'on rencontre dans de nombreuses parties du monde, est particulièrement vraie dans le cas du Myanmar. Alors que le pays opère un changement rapide en termes de développement, le patrimoine du Myanmar se trouve dans une période critique.

Après la récente inscription sur la Liste du patrimoine mondial des anciennes cités Puy, premier site birman à y figurer, l'attention se porte à présent sur Bagan, afin d'obtenir la reconnaissance et le soutien internationaux nécessaires à la





protection de ce lieu extraordinaire. Le site de Bagan s'étend sur environ 100 km², et comprend près de 2 800 monuments bouddhistes. Plus de 2 000 d'entre eux abritent des décorations en stuc, et près de 470 renferment des peintures murales qui datent principalement entre le dixième et le quatorzième siècle avant J.-C. Cela représente un ensemble unique d'expressions artistiques et culturelles qui, en plus d'attirer des touristes étrangers, continue d'être largement vénéré par la population, attirant de nombreux pèlerins et dévots.

Cette année, grâce au soutien généreux de l'Administration coréenne du patrimoine culturel et de l'UNESCO, l'ICCROM a conduit un atelier de formation à Bagan avec les professionnels du patrimoine du Département d'archéologie du Myanmar. L'objectif était de développer une méthode d'évaluation rapide du site, de répertorier les peintures murales et les œuvres en stuc, en guise de première étape vers

la documentation et l'identification des cas prioritaires nécessitant des mesures de stabilisation d'urgence. En 2015, d'autres contrôles auront lieu pour évaluer la fonctionnalité de la méthode, et son application potentielle à d'autres sites.

En plus de ce projet, l'ICCROM est aussi impliqué actuellement dans des activités du Patrimoine mondial au Myanmar, et plus spécialement à Bagan.

Partenaires : Administration du patrimoine culturel (CHA), République de Corée; UNESCO.

ATHAR

Conservation du patrimoine architectural et archéologique dans la région arabe

L'année dernière, le Centre de conservation régional ICCROM-ATHAR nouvellement établi à Sharjah, aux Émirats arabes unis,

s'est montré extrêmement actif. Alors que la dernière décision de l'Assemblée générale de l'ICCROM appelait les États membres de la région arabe à apporter leur soutien au programme, des partenariats stratégiques ont également été consolidés à travers des accords avec l'Organisation arabe pour l'Éducation, la Culture et les Sciences (ALECSO) et le Centre régional arabe pour le patrimoine mondial (ARC-WH) en vue d'établir une coopération étroite. La collaboration constante avec les gouvernements des É.A.U., et de Sharjah en particulier, continue de soutenir les efforts pour finaliser un accord entre l'ICCROM et les É.A.U., plus spécifiquement concernant les bâtiments construits dans la ville universitaire de Sharjah.

Maintenant que les préparatifs au sein des nouveaux locaux sont achevés, et équipés d'un laboratoire, d'un auditorium, d'espaces de formation et d'une bibliothèque, l'inauguration officielle aura lieu le 14 décembre 2014. Dans le cadre de la cérémonie d'ouverture, le Centre accueillera une exposition présentant le patrimoine riche et varié de la région arabe, en plus d'un séminaire de deux jours sur la conservation du patrimoine culturel en temps de crise dans le monde arabe. Cette dernière activité vise à développer un cadre stratégique pour la gestion des risques de catastrophe, avec des outils d'aide d'urgence pour sauvegarder le patrimoine culturel durant et après une période de crise.

Les activités de renforcement des capacités sont primordiales pour les zones de la région actuellement touchées par des

situations de conflit et par la destruction du patrimoine culturel. Une réunion de planification UNESCO-ALECSO-ICCROM s'est récemment tenue au Caire à la fin du mois de septembre 2014, avec pour objectif de concevoir un programme destiné aux pays affectés. Dans ce but, un cours est prévu en janvier 2015 pour former des professionnels venant d'Égypte, d'Irak, de Libye, du Soudan, de Syrie, et du Yémen. Une activité de formation supplémentaire sera mise en œuvre pour la Syrie dans le courant de l'année, via le projet UE-UNESCO de sauvegarde du patrimoine du pays à travers un Observatoire international du patrimoine culturel syrien, opérant depuis le Bureau de l'UNESCO à Beyrouth. Cette activité sera conduite en partenariat avec ARC-WH et l'ICOMOS.

ICCROM-ATHAR a récemment représenté le Directeur général de l'ICCROM à la réunion sur « Le patrimoine en péril : l'Irak et la Syrie », organisée à New York le 22 septembre 2014 par le Département d'État américain et le Metropolitan Museum of Art. Cette réunion a mis en lumière le travail réalisé par l'ICCROM et ses partenaires pour répondre, dans la mesure du possible, aux besoins de protection immédiats et à moyen terme du patrimoine culturel syrien et irakien.

L'année dernière, il s'est avéré important de renforcer les programmes et les cours ATHAR déjà existants tout en introduisant de nouvelles initiatives. L'impact positif du Centre sur le renforcement des capacités a notamment pu être observé lors d'une réunion d'évaluation où les anciens participants du « Quatrième cours régional

de base sur la gestion et la conservation du patrimoine culturel : les collections des sites et musées » se sont réunis en novembre 2013. Ils ont débattu de l'application des connaissances acquises dans le cours à des projets de mise en œuvre dans leurs pays respectifs.

Parallèlement à ces événements, le Centre a tenu plusieurs réunions thématiques, comme un symposium de deux jours qui s'est déroulé en mars 2014 sur la préservation du patrimoine vivant dans les villes islamiques, organisé en collaboration avec le gouvernement de Sharjah pour coïncider avec les festivités célébrant Sharjah en tant que Capitale de la culture islamique en 2014. En outre, en association avec le Conseil de coopération du Golfe et le Royaume de Bahreïn, un atelier s'est tenu à Bahreïn en avril 2014 sur les premiers soins à apporter aux découvertes archéologiques. D'autres réunions thématiques avec des États membres arabes ont eu lieu en Algérie, à Bahreïn, en Égypte, au Qatar, en Tunisie, et au Yémen, ainsi qu'au Centre de recherche sur l'histoire, l'art, et la culture islamiques (IRCICA) d'Istanbul, et au siège de l'UNESCO à Paris.

ICCROM-ATHAR a aussi accueilli une conférence internationale sur les lasers dans la conservation des œuvres d'art (LACONA X), en coopération avec l'Institut arabe pour la conservation des œuvres d'art et l'Université de Fayoum en Égypte. Plus de 180 professionnels du monde entier ont assisté à cette conférence.

Parmi les autres projets spéciaux du Centre de conservation régional ICCROM-ATHAR

consacrés au renforcement des capacités, à la diffusion d'informations, et au conseil technique, on peut citer :

- Des publications ciblant un lectorat arabe, en particulier avec un ouvrage intitulé *Selected Readings on Conservation of Mosaics Heritage in the Mediterranean*, sur la conservation des mosaïques dans la région méditerranéenne, fruit d'une réunion tenue au début de l'été avec les partenaires de MOSAIKON.
- La conservation et la restauration du Temple d'Ad-Dour, confiées au Centre dans le cadre d'un protocole d'accord signé en 2011 entre l'ICCROM et le Conseil national du Tourisme et des Antiquités des Émirats arabes unis.
- L'élaboration d'un programme universitaire dédié à la conservation architecturale et urbaine pour faciliter le renforcement des capacités, à la suite d'un accord signé avec le gouvernement du Yémen.

S'appuyant sur d'anciens cours centraux ATHAR, le Centre s'est également attaché à développer un nouveau programme conjoint de master en gestion de la conservation du patrimoine culturel, en partenariat avec l'Université de Sharjah, dont le lancement et la mise en œuvre sont prévus dans les nouveaux locaux en 2015, une fois le processus d'accréditation en cours achevé.

Partenaires : Université américaine de Sharjah, É.A.U.; Institut arabe pour la conservation des œuvres historiques et artistiques (ArIC); Organisation arabe pour l'Éducation, la Culture et les Sciences (ALECSO); Centre régional arabe pour le patrimoine mondial (ARC-WH); Gouvernements des Émirats arabes unis; Gouvernement du Yémen; Conseil

de coopération du Golfe; ICOMOS; Royaume de Bahreïn; Conseil national du Tourisme et des Antiquités, É.A.U.; Département d'Information et de la Culture de Sharjah, É.A.U.; Département des Musées de Sharjah, É.A.U.; UNESCO; Université de Fayoum, Égypte; Université de Sharjah, É.A.U. Les activités ont eu lieu sous le patronage de S.E. le Sheikh Sultan bin Mohammed Al Qasimi, Membre du Conseil suprême et Gouverneur de Sharjah, É.A.U.

LATAM

Conservation en Amérique latine et dans les Caraïbes

Durant la dernière Assemblée générale, les délégués d'Amérique latine et d'Espagne se sont réunis pour évaluer le programme régional LATAM. Le manque de fonds dédiés à ce programme en a entravé

le développement ; toutefois, un certain nombre d'activités régionales se rapportant directement aux domaines prioritaires du Programme de l'ICCROM ont été mises en œuvre ces dernières années, grâce à des accords bilatéraux et à la participation active de certains pays comme le Chili et le Mexique. Les délégués ont pris note de cette tendance, et ont aussi souligné la nécessité d'une coordination et d'une communication majeures au sein de LATAM.

La newsletter LATAM, lancée grâce aux efforts de la *Fundación Gaviria* en Colombie en 2013, continue de paraître tous les trois mois, coéditée cette année grâce au soutien de l'*Instituto Nacional de Antropología e Historia* (INAH), au Mexique.



Barado Museum, Roman mosaic by Richard Morel, Creative Commons License (CC BY-NC-SA 2.0)/Flickr

En outre, un groupe Facebook a été créé pour stimuler l'échange d'informations entre les professionnels de la région : www.facebook.com/groups/ICCROMLATAM.

Concernant la formation, l'ICCROM s'est associé à l'INAH pour offrir la seconde édition du « Cours sur la conservation du papier en Amérique latine : Rencontre avec l'Orient », en novembre 2013, en collaboration avec l'Institut national japonais de recherche sur les biens culturels. Ce cours a suscité l'envoi de nombreux dossiers d'inscription, démontrant un grand intérêt de la part du réseau de la conservation latino-américain. L'ICCROM et l'INAH préparent actuellement la troisième édition de ce cours, prévue pour novembre 2014, ainsi qu'un nouveau « Cours SOIMA-LATAM : Sauvegarde des collections de sons et d'images », prévu le même mois.

L'INAH a également réalisé une étude importante du contexte et des défis de la conservation de la pierre dans la région; 122 professionnels représentant 17 pays et plus de 30 instituts y ont apporté leur contribution. Les résultats de cette étude seront utilisés pour élaborer le contenu d'un prochain cours organisé conjointement par l'ICCROM et l'INAH.

Nous espérons que d'autres institutions d'Amérique latine et des Caraïbes collaboreront avec l'ICCROM afin de développer d'autres offres de formation et de recherche au niveau régional.

Partenaires : *Instituto Nacional de Antropología e Historia* (INAH), Mexique; Institut national de recherche sur les biens culturels (*Tobunken*), Japon.

MOSAIKON

Une stratégie de conservation du patrimoine des mosaïques dans les régions du sud et de l'est de la Méditerranée

En janvier 2014, 34 professionnels du patrimoine se sont réunis au Centre universitaire européen des biens culturels (CUEBC), dans la ville historique de Ravello, en Italie, pour examiner la stratégie de MOSAIKON et planifier les futures actions de ce programme.

Parmi les résultats impressionnants des six premières années du programme, il faut citer la participation de près de 170 professionnels de la région, et d'un changement positif au niveau des pratiques de conservation des mosaïques. À Ravello, les participants ont échangé leurs expériences et visions respectives, et se sont penchés sur les moyens de consolider la stratégie de MOSAIKON pour la période 2014-2017. L'intérêt des participants, l'intensité des discussions, et la chaleur de l'atmosphère de cette réunion ont montré leur volonté unanime de protéger les précieuses mosaïques de la région. Le dernier jour, des recommandations ont été formulées concernant les domaines de la formation, du réseautage, de la politique, et de la prise de décision.

L'un des points abordés portait sur le manque de littérature spécialisée en arabe, pourtant la première langue de la majorité des pays ciblés par MOSAIKON. C'est pourquoi l'ICCROM et la *Getty Foundation* travaillent actuellement sur la production



d'un recueil de lectures fondamentales en langue arabe. Plusieurs textes déjà publiés en français et en anglais ont été sélectionnés, et une méthodologie est en cours de développement pour garantir la qualité de la traduction. La publication devrait être mise en ligne d'ici 2016, et accessible à travers les sites Internet de l'ensemble des partenaires de MOSAIKON.

Partenaires : *Getty Conservation Institute* (GCI), États-Unis; *Getty Foundation*, États-Unis ; Comité International pour la Conservation des Mosaïques (ICCM).

L'École du Patrimoine Africain (EPA)

Message de départ du Directeur Baba F. Keita, 2010 – 2014

La fin de mon mandat est l'occasion de revenir sur ces quatre dernières années durant lesquelles ma priorité a été de renforcer la position de l'ÉPA dans la région, et de développer plus avant ses partenariats techniques et financiers.

Avec l'appui du Bénin, un travail de fond a été effectué auprès de la Commission de l'Union

Africaine, grâce auquel la reconnaissance de l'ÉPA en tant qu'institution « inter-États » semble aujourd'hui en bonne voie. Un de ses grands succès a été la validation par le CAMES (Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement supérieur) des formations de l'ÉPA, dont la licence professionnelle Sauvegarde et valorisation du patrimoine - option Musées, Archives et Bibliothèques. De plus, pour la première fois, cette formation a enregistré une contribution financière des pays participants à hauteur de 48% du budget total, ce qui démontre sa pertinence et sa nécessité.

Le vrai défi a été, et reste, le renforcement de la pérennité financière de l'ÉPA. Avec le soutien continu de l'ICCROM, de nouvelles stratégies ont été mises en place. En premier lieu, l'augmentation des intérêts du Fonds fiduciaire ÉPA a permis en 2014 de couvrir presque sept mois du fonctionnement de l'ÉPA. Le Haut patronage du Fonds ÉPA s'est vu aussi consolidé avec l'arrivée de la Directrice générale de l'UNESCO, qui nous a fait l'honneur de sa visite en 2012. Une nouvelle source de financement s'est mise en place avec les contributions annuelles des pays bénéficiaires de l'ÉPA. À ce jour, quatre pays (le Bénin, le Gabon, le Sénégal et le Tchad) ont contribué au fonctionnement de l'ÉPA, et deux autres (l'Angola, et la Côte d'Ivoire) se sont engagés à le faire.

En 2013, l'ÉPA a également fêté ses 15 ans. Ce fut l'occasion de repenser l'institution et son fonctionnement, en lançant une restructuration en vue de mieux répondre aux besoins du terrain. La poursuite de ces démarches par le prochain Directeur consolidera la position régionale de l'ÉPA.



Stagiaires et boursiers

Vous venez d'obtenir votre Licence ou votre Master ? Vous avez décidé de poursuivre vos études ? Êtes-vous intéressé à acquérir une expérience professionnelle dans une organisation internationale dédiée à la conservation du patrimoine culturel du monde entier ?

L'ICCROM peut vous offrir un tremplin à travers son programme de stages, dans le cadre duquel votre expérience et vos idées vous permettront de contribuer à la mise en œuvre de l'un de nos programmes ou services. Les futurs stagiaires ont la possibilité de choisir les activités ou services auxquels ils souhaitent être rattachés, parmi les suivants :

- Gestion des risques et catastrophes
- Bâter une collaboration régionale
- Intégrer la science et la technologie des matériaux à la conservation
- Patrimoine mondial (inclut le Patrimoine bâti)
- Promotion des approches de conservation centrées sur les personnes : le patrimoine vivant
- Conservation des collections de sons et des images (SOIMA)
- Service des connaissances et de la communication (regroupe la Bibliothèque, les Archives, et le Bureau de la communication)
- Levée de fonds

Parallèlement aux stages, l'ICCROM encourage les professionnels expérimentés appartenant à des organisations ou à des institutions présentes dans les États

membres à conduire des recherches sur un thème lié à la conservation, et à tirer parti de l'immense richesse de la Bibliothèque.

Les stages, à l'instar des bourses de recherche, sont actuellement autofinancés, et sont ouverts aux candidats appartenant aux États membres de l'ICCROM. Les candidats retenus sont sélectionnés selon un processus concurrentiel. Pour de plus amples informations, veuillez consulter notre site internet ou nous écrire à internships@iccrom.org ou fellowships@iccrom.org. Le Programme des stages et bourses a été lancé en 2002; à ce jour, l'ICCROM a eu le plaisir d'accueillir 91 stagiaires et 55 chercheurs représentant 49 de ses États membres.

Quels sont les bénéfices d'un stage et d'une bourse de recherche à l'ICCROM ?

Anjo, Julija et Ksenija vous font part de leur expérience

Je suis conservateur de surfaces architecturales, et je m'intéresse donc à



tous les aspects de la conservation sur le terrain. Parfois, j'ai dans la tête tellement de points d'interrogation que j'aimerais en attraper un, m'asseoir avec, le tordre et l'éplucher jusqu'à ce qu'il révèle une réponse et deux autres nouvelles questions. La question qui m'intriguait était de comprendre si le comportement de l'absorption de l'eau mesuré avec des outils à bas coût comme la méthode de l'éponge humide et de celle du tube Karsten, est influencé par le changement de l'humidité relative et de la température. Pour mener à bien cette recherche, des données ont été collectées en laboratoire et in-situ. En laboratoire, des cubes d'échantillons de pierre ayant des propriétés connues ont été utilisés. Grâce à l'utilisation d'une chambre climatique et de saumures, les échantillons ont été conditionnés en vue d'obtenir une humidité relative et une température précise. Dans le même temps, durant une période de 12 semaines, il a été possible de mesurer le comportement d'absorption d'eau et de contrôler les conditions environnementales changeantes des surfaces architecturales dans trois différents sites.

Concernant ma bourse de recherche même, j'ai été réellement heureux et surpris de la rapidité avec laquelle on m'a intégré à la structure de l'ICCROM. On m'a donné un bureau et offert l'accès au laboratoire et à la fantastique bibliothèque. Les fréquentes discussions et présentations m'ont apporté des informations précieuses sur divers projets et initiatives. Les discussions professionnelles avec les autres chercheurs, stagiaires, membres du personnel de l'ICCROM et visiteurs se sont avérées extrêmement stimulantes et utiles pour ma recherche, ainsi que pour de futurs projets. Je recommande les bourses de recherche de l'ICCROM à toute personne qui n'a pas besoin d'un équipement de laboratoire de pointe pour conduire ses recherches. En outre, ce programme offre de formidables opportunités de comprendre en profondeur la structure de l'ICCROM, ses projets, et son réseau.

Anjo Weichbrot, Boursier originaire d'Allemagne

Je pourrais comparer mes trois mois à l'ICCROM à un an d'études universitaires. Chaque jour a été pour moi une révélation et une occasion d'absorber de nouvelles informations, de communiquer avec des professionnels du monde entier, d'assister à des présentations et à des réunions, de mener à bien des missions... mais aussi... de manger des gâteaux faits maison pour célébrer l'anniversaire de quelqu'un. L'ICCROM n'est pas seulement synonyme d'apprentissage, mais aussi de relations humaines. Dès le départ, on m'a chaleureusement accueillie et donné l'opportunité de contribuer aux réunions des équipes.

Mon travail au Bureau de la communication reposait beaucoup sur la collaboration. Je consultais mon superviseur régulièrement, et mes initiatives et idées créatives ont toujours été valorisées. J'ai également travaillé avec des stagiaires et des chercheurs d'autres départements, spécialisés en droit, en diplomatie, en muséologie, en archéologie, en urbanisation, en restauration, et en design graphique. Quelles qu'aient été mes tâches, elles ont toujours été réalisées en adoptant une approche interdisciplinaire.

La collecte et le traitement d'informations à des fins de communication m'ont permis de développer mon esprit stratégique et analytique, et m'ont dotée d'une connaissance en profondeur du patrimoine culturel au niveau mondial. J'ai pris conscience du rôle du patrimoine dans les divers environnements politiques, sociaux, et économiques, des défis et opportunités d'une institution dédiée à la conservation, et de l'importance de la communication et des réseaux professionnels.

Étant la toute première stagiaire lettone, je me suis aussi sentie l'ambassadrice de mon pays, la Lettonie, qui a adhéré à l'ICCROM récemment. Ce stage m'a aidée à définir mes priorités pour mes futures études et ma carrière à venir. J'ai le sentiment d'avoir fait un grand pas en avant au niveau de mon développement professionnel et personnel. Merci l'ICCROM pour cette opportunité et votre soutien !

Julija Svede, Stagiaire originaire de Lettonie

Si je devais résumer en quelques mots mon stage à l'ICCROM, j'utiliserais sans aucun doute les trois mots suivants pour qualifier cette expérience : utile, formatrice, interactive. J'ai eu l'opportunité de collaborer avec le Bureau du Directeur général sur le projet d'initiatives de levée de fonds et de partenariat. À mon arrivée, je savais que j'avais beaucoup à apprendre, mais j'ai été attirée la levée de fonds en raison de l'opportunité qu'elle représentait pour moi d'acquérir des compétences techniques, comme l'analyse de documents financiers. J'ai appris que la levée de fonds joue un rôle important et se trouve au cœur des fonctions d'une organisation internationale. Ce stage s'est avéré plus utile que je ne l'aurais imaginé en termes d'expérience professionnelle, m'offrant un aperçu du monde des organisations intergouvernementales, et me permettant d'approfondir mes connaissances en matière de coopération internationale, sujet de mes études universitaires. J'ai été aussi profondément et positivement impressionnée par tous les membres de l'équipe, à la fois d'un point de vue humain, et d'un point de vue professionnel.

Ksenija Alagia, Stagiaire originaire d'Italie et du Canada

Stagiaires et boursiers novembre 2013 – octobre 2014

STAGIAIRES :

Ksenija Alagia, Canada et Italie
Activité : Levée de fonds

Ayda Ayoubi, Iran
Activité : Patrimoine vivant

Camille Benecchi, France
Activité : Patrimoine vivant

Aida Biacakcic, Bosnie et Herzégovine
Activité : Bibliothèque

Victoria Chisholm, États-Unis
Activité : Gestion des risques et catastrophes

Daiana Ioana Cotoara, Italie et Roumanie
Activité : Levée de fonds

Roland Defendini, France
Activité : Gestion des risques et catastrophes

Hannah Eastham, Royaume-Uni
Activité : Patrimoine vivant

Eirini Gallou, Grèce
Activité : Patrimoine mondial

Justyna Hrabka, Pologne
Activité : Communication / Science et technologie des matériaux

Cristina Mampaso, Espagne
Activité : Patrimoine mondial

Timo Nordlund, Finlande
Activité : Archives

Mario Ronga, Italie
Activité : Levée de fonds

Angela Savalli, Italie
Activité : Bibliothèque

Julija Svede, Lettonie
Activité : Communication / Patrimoine vivant

Magali Traynard, France
Activité : Communication

Yifeng Yao, Chine
Activité : Patrimoine vivant

BOURSIERS :

Gerhard Eggert, Allemagne
Le plomb et l'étain dans l'art : corrosion, colorants, conservation, dans le cadre d'un projet de livre dont il est le co-auteur

Evin Erder, Turquie
Collaboration régionale dans le domaine de la recherche sur le patrimoine culturel

Carmine Romano, Canada et Italie
Conservation des santons de la crèche napolitaine

Anjo Weichbrot, Allemagne
Degré auquel les mesures effectuées à travers la méthode de l'éponge humide ou du tube Karsten sont affectées par les conditions environnementales

Connaissances et communication

La diffusion d'informations sur la conservation continue de représenter l'un des points forts de l'ICCROM. Depuis maintenant deux exercices biennaux, le Service des connaissances et de la communication (qui regroupe la Bibliothèque, les Archives, et le Bureau de la communication) continue de mettre gratuitement à disposition du public des ressources documentaires sur la conservation et les activités de l'ICCROM, à travers diverses voies et activités.

Projet de numérisation des publications

Garantir le partage des connaissances à travers une littérature d'une grande richesse

À l'heure des restrictions budgétaires, l'ICCROM s'est méticuleusement penché sur les moyens de continuer à fournir des informations importantes à un public avide d'accéder gratuitement aux connaissances. Le précédent exercice biennal a vu la naissance du Projet de numérisation de l'ICCROM, dans le cadre duquel près de 100 publications couvrant l'histoire de l'organisation ont été sélectionnées pour être mises en ligne. Les publications du Comité international pour la conservation des mosaïques (ICCM) ont également été incluses dans ce projet.

La possibilité de mettre en ligne ces ouvrages, publiés entre 1961 et 2003,

est à attribuer aussi à leurs auteurs, aux institutions partenaires, et aux maisons d'édition qui nous ont permis de nous lancer dans cette activité ; nous leur sommes reconnaissants de leur collaboration. Les résultats du projet sont progressivement mis en ligne sur le site Internet de l'ICCROM, les sites Internet de nos partenaires, et dans des dépôts numériques partagés en libre accès.

Nouveau site internet de l'ICCROM

De nouveaux moyens de nous rapprocher de notre communauté

En mars dernier, l'ICCROM a dévoilé son nouveau site internet officiel, dont les nouvelles conceptions et structures nous permettent de mieux communiquer sur nos programmes et activités. À ce jour, nous

avons été inondés de retours positifs, qui ont renforcé notre détermination à continuer à présenter de nouvelles fonctionnalités au fur et à mesure que nous parvenons à les mettre au point.

La navigation a pour ambition d'aider nos utilisateurs à trouver facilement les informations qu'ils recherchent, à travers un design et une interaction attrayants. Constamment, nous actualisons les informations et mettons en ligne des nouvelles relatives à nos derniers projets. En outre, les Annonces de l'ICCROM permettent aux institutions et aux particuliers de soumettre des annonces qui seront publiées sur notre site internet et envoyées à travers nos Cyberinfos mensuelles à plus de 12 000 abonnés. Pour parcourir les Annonces ou en publier une, veuillez visiter le site internet de l'ICCROM.

À mesure que les ressources seront disponibles, l'ICCROM continuera d'améliorer cette nouvelle plateforme d'information, d'étendre ses activités et ses services d'information dans le domaine des communications électroniques, et de mobiliser un public qui va bien au-delà des quatre murs de notre organisation. Restez connecté pour connaître les nouveautés et vous tenir informé de toutes les nouvelles de l'ICCROM, en vous abonnant à nos Cyberinfos (sur www.iccrom.org/fr/ newsletter) et en nous suivant sur Facebook et Twitter.

Archives de l'ICCROM

Capter et préserver notre mémoire institutionnelle

Les Archives mettent en œuvre un projet qui vise à préserver le matériel audiovisuel de l'ICCROM, très précieux pour reconstruire notre histoire et l'évolution de la conservation du patrimoine culturel du monde entier. Une évaluation des conditions du matériel a révélé que son état se détériorait progressivement, et que nous risquions de perdre, en partie ou totalement, le contenu audiovisuel de l'ICCROM. La plupart de ce matériel était obsolète, et ne disposait pas de table de lecture. Un plan de préservation a donc été élaboré, mettant en avant le reformatage numérique du matériel audiovisuel en vue de garantir l'accès à son contenu. Un projet de numérisation a été lancé, représentant divers défis techniques, comme l'identification des formats des fichiers, les métadonnées descriptives, et l'identification d'un système de stockage numérique adapté pouvant héberger l'immense volume de données produit. Le réseau SOIMA (programme de conservation des collections de sons et des images) de l'ICCROM a prodigué des conseils utiles, et l'ensemble des enregistrements audio ainsi qu'une partie des bandes vidéo, ont déjà été numérisés.

Les Archives de l'ICCROM poursuivent leur partenariat avec le projet de recherche multinational InterPARES Trust



(<http://interparestrust.org>), et participent actuellement à deux projets liés à l'utilisation des services d'informatique en nuage (cloud) pour la gestion des dossiers par des organisations internationales (sous la direction des Archives de l'UNESCO), et aux politiques de tenue d'archives et de préservation numérique (sous la direction de partenaires italiens).

L'Étude pilote des Archives de Torraca, entièrement financée par le *Getty Conservation Institute* (GCI), s'est achevée fin 2013. Elle visait à évaluer l'état des archives personnelles du défunt scientifique en conservation Giorgio Torraca, ancien Directeur adjoint de l'ICCROM. L'étude a également permis de définir l'étendue, la méthodologie, le temps, et le coût liés au traitement de l'intégralité de cette collection. Un projet en trois phases a été conçu, mais qui ne pourra être lancé que lorsque les fonds nécessaires à la mise en œuvre de la première phase auront été réunis. L'objectif est de créer un consortium de partenaires qui mettront en œuvre ce projet. Le gouvernement italien s'apprête actuellement à désigner les Archives de Torraca comme patrimoine italien d'intérêt culturel.

Projet de nettoyage de la Bibliothèque

Conception d'une méthode efficace pour maintenir la propreté de la collection

La Bibliothèque a conçu et lancé un projet à faible impact et à bas coût pour nettoyer et dépoussiérer les livres et revues de la

collection de l'ICCROM. Nos ressources financières limitées et notre désir de maintenir ouverte la Bibliothèque sans interruption nous ont amenés à concevoir un plan où c'est le personnel qui nettoie lui-même la Bibliothèque le matin, avant son ouverture au public.

Pour gagner du temps, les livres et revues sont nettoyés *in situ* – c'est-à-dire nettoyés sur une étagère montée au-dessus d'un aspirateur. La poussière doit être éliminée de manière efficace, sans la répandre davantage sur la collection, et en infligeant une usure minimale aux livres et revues. Les étagères nécessitent elles aussi un nettoyage minutieux, en raison du dépôt lié à la pollution atmosphérique (provenant en partie des gaz d'échappement des voitures). Dans la mesure où les livres doivent être immédiatement replacés sur les étagères propres, il n'est pas possible d'utiliser de l'eau ou des produits chimiques susceptibles de couler sur les étagères inférieures ou de s'évaporer dans l'air, introduisant des agents de détérioration comme l'humidité, des COV, ou de l'acidité.

Des équipes composées de deux membres du personnel aspirent donc deux ou trois fois par semaine pendant une heure, nettoyant ainsi entre trois et quatre mètres linéaires de matériel et d'étagère par jour. Efficace, économique, ayant un impact environnemental faible et représentant un stress physique moindre pour le matériel de la Bibliothèque et les membres du personnel, ce projet s'est avéré constituer une méthode utile, et facilement imitable, de conservation préventive et d'entretien de la collection d'une bibliothèque.

Les Nouvelles de l'ICCROM

Nouvelles du personnel

L'ICCROM est heureux d'accueillir **Akiko Umezu**, détachée par le gouvernement du Japon auprès de l'Unité Sites où elle sera Responsable de projet. Titulaire d'un doctorat en Ingénierie urbaine de l'Université de Tokyo, elle arrive de l'Agence pour les Affaires culturelles du Japon, où elle est spécialiste des biens culturels. Mme Umezu

connait déjà bien l'ICCROM, pour avoir participé au cours sur la conservation du patrimoine bâti en 2010.

Durant l'été, nous avons salué le départ de notre Chef comptable **Alessandro Menicucci**, à la retraite après 35 ans passés au service de l'ICCROM, et de **Yohei Kiyonaga**, au terme de son détachement de deux ans auprès de l'Unité Sites.



Nouvel État membre

L'ICCROM a le plaisir d'annoncer la conclusion positive des longues négociations relatives à la réadmission de la Fédération de Russie au sein de l'organisation; le processus devrait être achevé avant la fin de l'année 2014.

Initiatives de levée de fonds

Depuis la création de l'ICCROM, la levée de fonds joue un rôle essentiel dans les activités de l'organisation. En vue de renforcer un budget ordinaire limité, les fonds extrabudgétaires ont toujours été, et demeureront, un élément-clé du développement et de la mise en œuvre des activités. Chaque programme, par le passé, était responsable de lever les fonds extrabudgétaires dont il avait besoin, et il s'est trouvé parfois que

certains programmes reposent exclusivement sur des financements extrabudgétaires. Le climat économique actuel, dans le monde entier, a eu un impact sur le programme ordinaire de l'ICCROM, et afin de garantir que nous puissions continuer à accomplir notre mandat, une stratégie de levée de fonds est nécessaire au niveau de l'ensemble de l'organisation.

En phase avec les politiques à long terme développées par le Conseil de l'ICCROM, une proposition de plan d'action portant sur le partenariat institutionnel et la levée de fonds a été soumise au Conseil, qui l'a approuvée lors de sa dernière réunion, en novembre 2013. Ce plan insistera particulièrement sur les normes d'éthique de la levée de fonds, en vue de mettre au point un modèle potentiel d'autofinancement.

28ème Assemblée générale de l'ICCROM

Du 27 au 29 novembre 2013, les représentants des gouvernements de toutes les régions du monde se sont réunis au siège de la FAO à Rome, à l'occasion de l'Assemblée générale de l'ICCROM. Durant trois jours, les délégués de 89 États membres, ainsi que les observateurs et les représentants d'autres pays et institutions partenaires, ont pris note des rapports sur la mise en œuvre du programme 2012-2013. Ils ont également évoqué les activités et le



budget des deux prochaines années, élu de nouveaux membres au Conseil, et participé à la cérémonie de remise du Prix ICCROM.

Prix ICCROM

Le professeur **Lu Zhou** est le lauréat du Prix ICCROM 2013, qui lui a été décerné en reconnaissance de son importante contribution au domaine de la conservation, de la protection, et de la restauration du patrimoine culturel, et de son engagement envers le développement de l'ICCROM. Professeur de conservation à l'Université de Tsinghua à Beijing, Lu Zhou a, tout au long de sa carrière, pris part à plusieurs grands projets de conservation à travers la Chine. Au fil des ans, il a travaillé en étroite relation avec l'ICCROM, l'ICOMOS, l'UNESCO, et le Centre de formation et de recherche sur le patrimoine mondial pour la région Asie-Pacifique (WHITR-AP), sur plusieurs activités internationales dont des formations, des conférences, et des publications. C'est Grellan Rourke, ancien Président du Conseil de l'ICCROM, qui a prononcé la laudatio en son honneur.

Membres élus au Conseil de l'ICCROM

Abdulaziz Al-Musallam
Alkhaaldi
Monica Bahamondez
Mourad Betrouni
Hilde De Clercq
Eglal Mohamed Osman
Elzuba El Malik
Wataru Kawanobe
John Kimaro

B.V. Kharbade
Yong-han Kim
Elena Korka
Gunilla Lagnesjö
Marie Lavandier
Qiong Lu
Orysia Luchak
Valerie Magar
Oliver Martin

Blanca Niño Norton
Sharon Park
Virgilio A. Reyes Jr.
Birgitta Ringbeck
Britta Rudolff
Luiz Souza
Nieves Valentin
Gihane Zaki



Satoshi Yamato (1953 – 2014)

C'est avec une immense tristesse que l'ICCROM a appris la disparition de notre cher ami et collègue, Satoshi Yamato. M. Yamato était un architecte japonais en conservation qui travaillait à l'Agence pour les Affaires culturelles en tant que Conseiller sur les biens culturels.

Le premier lien entre M. Yamato et l'ICCROM s'est noué lors de sa participation au cours sur la conservation architecturale (ARC) de 1994, tenu à Rome. Dès 2002, il a donné des conférences dans le cadre du Cours international sur la technologie de la conservation du bois à Oslo, en Norvège, et du cours régional sur la conservation du bois tenu à Nara, au Japon, en partenariat

avec le Bureau de Nara du Centre culturel Asie/Pacifique pour l'UNESCO (ACCU). Il a également été l'un des intervenants du Forum ICCROM 2007 sur la privatisation et le patrimoine culturel, et a participé à plusieurs reprises à l'Assemblée générale de l'organisation. Sa contribution la plus importante à l'ICCROM, toutefois, a été en tant que membre du Conseil de l'ICCROM de 2004 à 2011, mission qu'il a remplie avec sagesse, cordialité, et bonne humeur.

Expert en conservation et en restauration du patrimoine architectural, il travaille en tant que spécialiste des biens culturels à l'Agence pour les Affaires culturelles de 1987 à 2006. De 2006 à 2008, il est professeur d'études sur le

patrimoine mondial à l'Université de Tsukuba, à Ibaragi. Il réintègre l'agence pour les Affaires culturelles en 2008, et devient Conseiller sur les biens culturels en 2011.

M. Yamato a aussi participé à un certain nombre de grands projets internationaux de conservation, dont des activités de stabilisation post-séisme sur le site du patrimoine mondial de Prambanan, en Indonésie, et le Projet de conservation et de développement du tourisme d'Ajanta-Ellora, pour les grottes d'Ajanta et celles d'Ellora, en Inde, sites du patrimoine mondial. Il a également pris part aux activités conduites au Japon après le séisme qui a frappé Tohoku en 2011.

Alejandro Alva Balderrama (1945 – 2014)

C'est avec une infinie tristesse que l'ICCROM a appris la disparition d'Alejandro Alva Balderrama, un ami et collègue de longue date.

Alejandro s'était diplômé en architecture à Lima, au Pérou, où naît son intérêt pour les technologies traditionnelles, en particulier celles qui se rapportent aux matériaux en terre, intérêt qu'il manifestera durant toute sa vie. C'est d'ailleurs dans ce domaine qu'Alejandro aura apporté sa contribution la plus importante au monde de la conservation, au niveau international.

Après avoir assisté au cours sur la conservation architecturale (ARC) de 1978, Alejandro rejoint l'ICCROM en 1980.

Convaincu de la nécessité de « mettre en avant le lien entre tradition et modernité pour préserver l'architecture en terre », il développe une collaboration avec CRATerre, le Centre international de la construction en terre, qui aboutit au Projet Gaia, en 1989. Dans le cadre de Gaia, Alejandro dirige la conception et la mise en œuvre de quatre cours sur la préservation de l'architecture en terre (PAT), conduits entre 1989 et 1994. *Le Getty Conservation Institute* (GCI) rejoint alors le projet pour mettre en œuvre deux cours PAT panaméricains, tenus sur le site archéologique de Chan Chan à Trujillo, au Pérou, en 1996 et en 1999. Porté par ce partenariat tripartite, Gaia devient le projet Terra, qui fera office de chef de file du domaine durant près d'une décennie, et jouera un rôle fondamental dans

la création de la Chaire UNESCO « Réseau en architectures de terre, cultures constructives, et développement durable » basée à CRATerre depuis 1998, et comptant des institutions membres dans plus de vingt pays.

Alejandro a été aussi l'un des fondateurs du Comité scientifique international de l'ICOMOS pour l'étude et la conservation de l'architecture en terre en 1987, comité qu'il présidera de 1990 à 1996. En 1999, il devient Directeur de l'Unité Architecture et Sites archéologiques de l'ICCROM, jusqu'à son départ à la retraite en 2005. Durant cette période, il lance, en partenariat étroit avec le GCI, les cours ARIS consacrés aux archives et aux systèmes d'information en matière d'architecture, qui remporteront un franc succès.

Alejandro lègue à l'ICCROM son travail sur l'architecture en terre, mais aussi sa contribution au concept de conservation durable à travers les connaissances et matériaux traditionnels, et à l'implication des communautés dans la conservation et la gestion du patrimoine architectural et archéologique. L'influence qu'il a exercée sur de nombreux collègues du monde entier est immense.



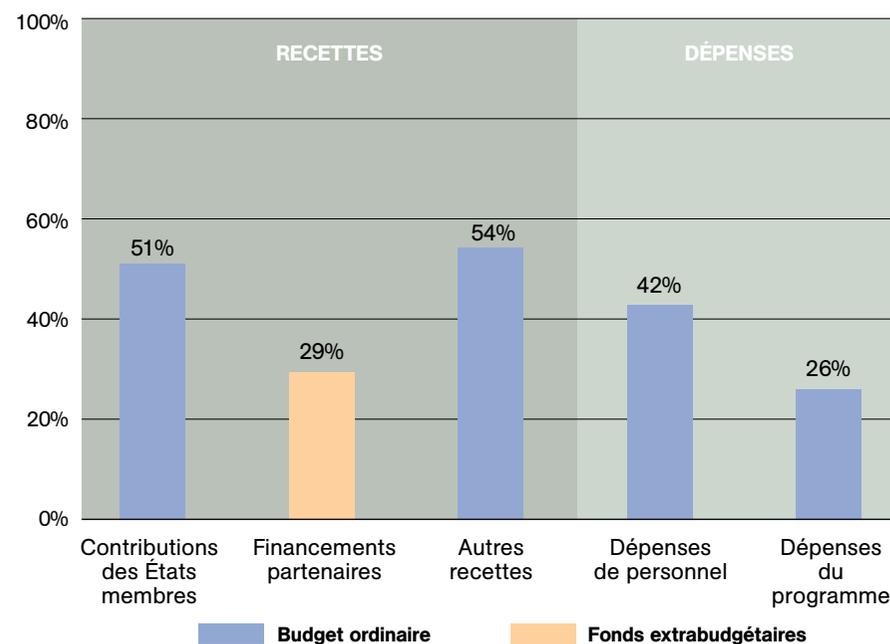
Informations financières

État des recettes et dépenses 2014 – 2015 au 30 septembre 2014 (en euros)

	Financement ICCROM	Financement partenaires	Total
RECETTES			
Contributions des États membres	3 662 813,00	0,00	3 662 813,00
Autres contributions ¹	12 081,13	893 985,05	906 066,18
Autres recettes ²	221 080,10	0,00	221 080,10
TOTAL RECETTES (A)	3 895 974,23	893 985,05	4 789 959,28
DÉPENSES			
Dépenses de personnel ³	2 536 899,34	263 356,93	2 800 256,27
Dépenses du programme ⁴	435 673,78	588 805,65	1 024 479,43
Opérations financières ⁵	72 044,09	4 979,44	77 023,53
TOTAL DÉPENSES (B)	3 044 617,21	857 142,02	3 901 759,23
EXCÉDENT D'EXPLOITATION (A-B)	851 357,02	36 843,03	888 200,05
EXCÉDENT DES RECETTES PAR RAPPORT AUX DÉPENSES DESTINÉ À AUGMENTER LA RÉSERVE OPÉRATIONNELLE			888 200,05

- ¹ Autres contributions : incluent la contribution du gouvernement italien pour l'entretien des bâtiments, le détachement de personnel des gouvernements italien et japonais, la contribution de la France pour le coordinateur du Fonds EPA, et les financements extérieurs.
- ² Autres recettes : intérêts générés par les comptes bancaires ordinaires, dépenses administratives recouvrées, frais de participation aux cours, vente de publications et photocopies, et gains sur placements.
- ³ Dépenses de personnel : salaires, retraites, indemnités, allocations, assurance-maladie, et autres paiements y relatifs.
- ⁴ Dépenses du programme : toutes les dépenses liées à la mise en œuvre des programmes (cours, voyages, formations, services administratifs, entretien et réparations, conseil, autres services, et équipement).
- ⁵ Opérations financières : mauvaises créances, retours aux sponsors, augmentation des fonds de réserve, et autres sources de financement.

Total Mise en œuvre du budget incluant les financement extra-budgétaires (partenaires) au 30 septembre 2014



Les pourcentages exprimés ici font référence au montant des recettes perçues/des dépenses occasionnées au 30 septembre par rapport au total des montants engagés pour l'exercice biennal 2014-2015. A l'exception des contributions des États membres et des dépenses de personnel, les degrés de mise en œuvre dépendent du calendrier des programmes pour l'exercice biennal.

*Les chiffres rapportés ici correspondent aux recettes perçues et aux dépenses occasionnées au cours des **neuf premiers mois** des 24 mois qui composent l'exercice biennal (2014–2015).*



États membres de l'ICCROM au mois d'octobre 2014

Afghanistan	Bangladesh	Canada	Espagne	Ghana	Jordanie	Malte	Norvège	Corée	Seychelles	Uruguay
Afrique du Sud	Barbade	Chili	Estonie	Grèce	Kenya	Maroc	Nouvelle-Zélande	République	Slovaquie	Vénézuéla
Albanie	Belgique	Chine	États-Unis	Guatemala	Koweït	Maurice	Oman	démocratique	Slovénie	Viêt Nam
Algérie	Bénin	Chypre	Éthiopie	Guyane	Lesotho	Mauritanie	Pakistan	populaire lao	Soudan	Yémen
Allemagne	Bolivie	Colombie	Ex-République	Haïti	Lettonie	Mexique	Paraguay	République	Sri Lanka	Zambie
Andorre	Bosnie et	Congo (République	yougoslave de	Honduras	Liban	Monaco	Pays-Bas	dominicaine	Suède	Zimbabwe
Angola	Herzégovine	du)	Macédoine	Inde	Libye	Mongolie	Pérou	République tchèque	Suisse	
Arabie saoudite	Botswana	Côte d'Ivoire	Fédération de	Irak	Lituanie	Monténégro	Philippines	République unie de	Swaziland	
Argentine	Brésil	Croatie	Russie	Iran (République	Luxembourg	Mozambique	Pologne	Tanzanie	Tchad	
Arménie	Brunei Darussalam	Cuba	Finlande	islamique d')	Madagascar	Myanmar	Portugal	Roumanie	Thaïlande	
Australie	Bulgarie	Danemark	France	Irlande	Malaisie	Namibie	Qatar	Royaume-Uni	Togo	
Autriche	Burkina Faso	Égypte	Gabon	Israël	Malawi	Népal	République arabe	Rwanda	Trinité-et-Tobago	
Azerbaïdjan	Cambodge	Émirats arabes unis	Gambie	Italie	Maldives	Nicaragua	syrienne	Sénégal	Tunisie	
Bahreïn	Cameroun	Équateur	Géorgie	Japon	Mali	Nigeria	République de	Serbie	Turquie	



L'ICCROM (Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels) est une organisation intergouvernementale (OIG), et la seule institution en son genre à se consacrer à la protection et à la conservation du patrimoine culturel dans le monde entier, qui comprend les monuments et les sites, mais aussi les collections de musées, de bibliothèques et d'archives.

L'ICCROM accomplit sa mission à travers la collecte et la diffusion d'informations, la coordination de la recherche, les missions de coopération et de conseil, la formation professionnelle et la promotion de la sensibilisation à la valeur de la conservation du patrimoine culturel.

ICCROM

Via di San Michele, 13

I-00153 Rome, Italie

Téléphone : +39-06585531

Fax : +39-0658553349

iccrom@iccrom.org

www.iccrom.org

 www.facebook.com/iccrom

 [@ICCROM](https://twitter.com/ICCROM)

LE PERSONNEL

Bureau du Directeur général

Stefano De Caro, Directeur général

Bruno Pisani, Responsable des finances et de l'administration

Maria Teresa Jaquinta, Officier de liaison (coopération avec l'Italie)

Florence Lamy-Joly, Coordinatrice du Fonds EPA

Pilar House, Assistante personnelle du Directeur général

Pascale Retailleau, Aide administrative

Alice Lemali, Assistante

Unité Sites

Joseph King, Directeur

Zaki Aslan, Responsable de projet, ATHAR

Gamini Wijesuriya, Responsable de projet

Akiko Umezu, Responsable de projet

Elena Incerti Medici, Assistante administrative principale

Sonia Widmer, Assistante administrative

Rahel Wolde Mikael, Assistante administrative, ATHAR

Unité Collections

Catherine Antomarchi, Directeur

Katriina Similä, Responsable de projet

Aparna Tandon, Spécialiste de projet

Alison Heritage, Chercheur en conservation-restauration

Isabelle d'Ailhaud de Bosis, Assistante administrative

Isabelle Verger, Assistante administrative

Service des connaissances et de la communication

Paul Arenson, Responsable

Maria Mata Caravaca, Archiviste

Jennifer Copithorne, Chargée de communication et du Web

Gianna Paganelli, Aide-bibliothécaire

Daniela Sauer, Aide-bibliothécaire

Nicolina Falciglia, Technicienne en documentation

Sabina Giuriati, Assistante du système informatique

Elisa Ortiz, Assistante administrative

Finances et administration

Bruno Pisani, Directeur des finances et de l'administration

Roberto Nahum, Administrateur du système informatique

M. Anna Stewart, Coordinatrice, Information formation et bourses

Alessandro Menicucci, Chef comptable (jusqu'au 31 juillet 2014)

Maurizio Moriconi, Chef comptable (à compter du 1er août 2014)

Anna Berardino, Aide-comptable

Cristina Parrini, Aide-comptable

Pietro Baldi, Chef du service logistique

Giuseppe Cioffi, Assistant logistique

Marco Carra, Technicien de maintenance informatique

Couverture : Mur réalisé à partir de matériaux recyclés, à Damas (Syrie). D'après le Livre Guinness des Records, cette œuvre d'art détient le record du plus grand mur composé à partir de matériaux recyclés, avec une surface de 720m². Il a été créé par Moaffak Makhoul et son équipe, dans le but d'apporter de la couleur et de la joie aux gens en ces temps difficiles. Photo reproduite avec l'aimable autorisation de ANSA/EPA/YOUSSEF BADAWI

Toutes les photographies sont la propriété de l'ICCROM sauf indication contraire.

Chronique de l'ICCROM 40 octobre 2014

ISBN 978-92-9077-239-2

ISSN 0258-0810

© ICCROM 2014